

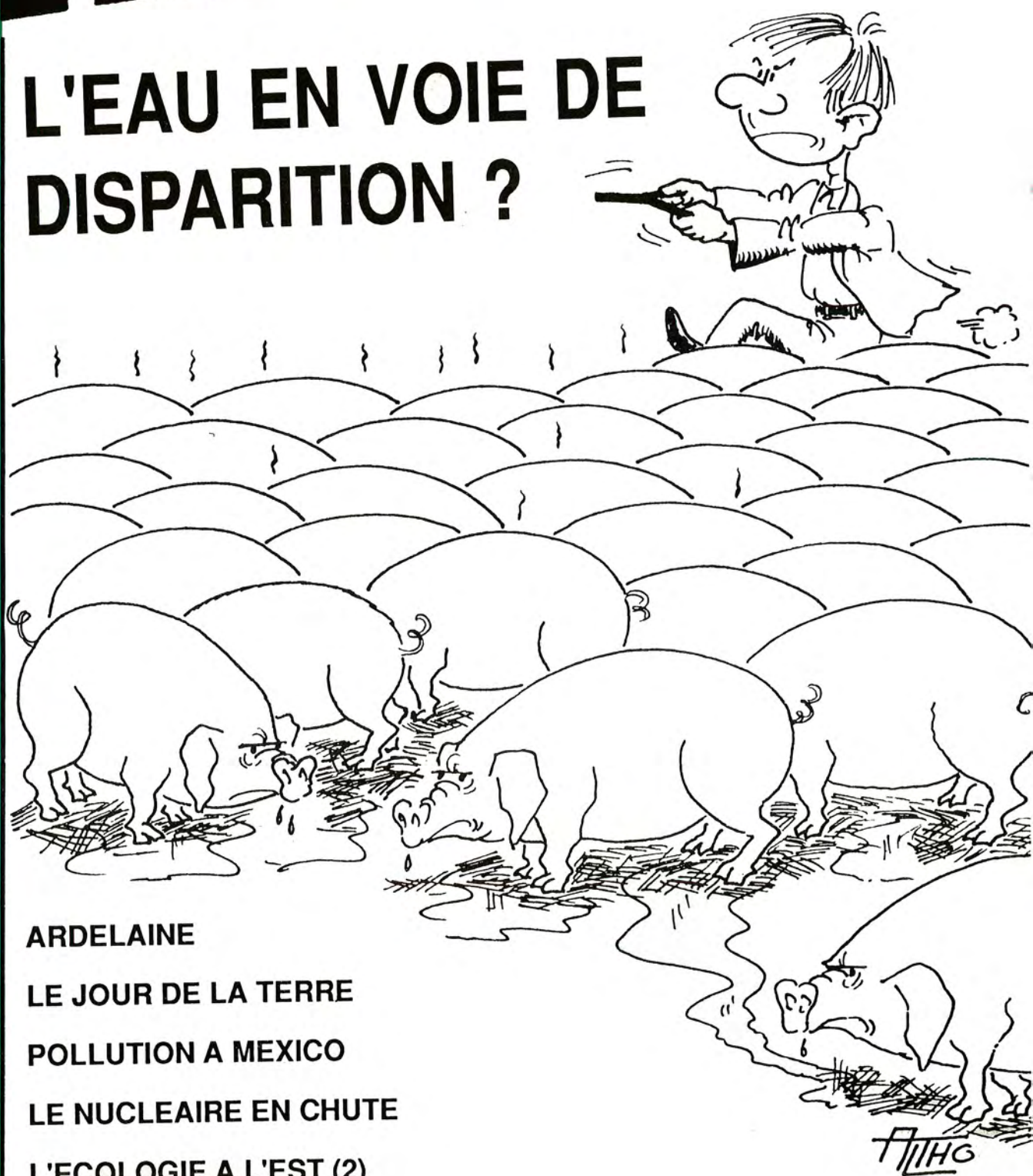
SILENCE

ÉCOLOGIE
ALTERNATIVES
NON-VIOLENCE

N°127
MARS 1990

12 F

L'EAU EN VOIE DE DISPARITION ?



ARDELAINÉ

LE JOUR DE LA TERRE

POLLUTION A MEXICO

LE NUCLEAIRE EN CHUTE

L'ÉCOLOGIE A L'EST (2)

ALTERNATIVES

BANQUES ALTERNATIVES

En RFA, l'ökobank de Frankfurt accuse un déficit important pour la deuxième année consécutive : les études de développement de cette banque avaient été trop optimistes et une épargne insuffisante ne permettent toujours pas d'atteindre l'équilibre financier... mais pour le moment, les initiateurs du projet valent encore l'avenir en vert.

En Suisse, la Banque Alternative Suisse dont le lancement en cours est assuré par de grandes organisations écologiques et humanitaires, comme le WWF, utilise le climat de suspicion actuel contre les banques traditionnelles. Ses publicités : "Je rêve d'une Suisse qui ne protège pas les dealers!".

En France, rien.

MOSCOU-PARIS A BICYCLETTE

En 1989, des cyclistes ont fait la liaison Paris-Moscou à bicyclette sur le thème de la paix. Cette année, le parcours sera fait dans l'autre sens, du 6 mai au 14 juillet par des cyclistes russes sur le thème de la protection de l'environnement. Il est possible de se joindre à eux sur tout ou partie du trajet en contactant Georges Krassovsky, Nouvel Humanisme, BP 164 75664 Paris Cédex 14.

VIVRE ET TRAVAILLER AUTREMENT

Le Salon Vivre et Travailler autrement vous propose du 14 au 19 mars, une série de conférences.

Première salle :

Alternatives économiques.

Mercredi 14 - La Société Anonyme à Participation Ouvrière - Expérience de développement local en Inde. - Table-ronde : La disparition des alternatives ?

Jeudi 15 - La SOFINEF - Garrigue : épargner autrement. - Table-ronde : développement économique dans le Tiers-Monde.

Vendredi 16 - Les nouveaux chômeurs - Pratique de l'économie sociale de R. Steiner - Film sur les expé-

riences espagnoles autogestionnaires de 1936-39.

Samedi 17 - Le syndicalisme autrement - l'ALDEA - l'Okobank - Le prochain contre-sommet économique.

Dimanche 18 - Atelier : transhumance et développement local - Femmes palestiniennes : coopératives et agri bio - Ardelaine : le partage économique - La démocratie économique.

Lundi 19 - L'artisanat rural - les CIGALES - Place et rôle du consommateur dans l'économie.

Deuxième salle :

Alternatives sociales

Mercredi 14 - La presse alternative dans le changement de société - Réseau de crèches parentales - Protocole armée-éducation.

Jeudi 15 - Nouveaux chômeurs et actions collectives - Réseaux Espérance - Findhorn - Le mouvement libertaire.

Vendredi 16 - L'holocratie - Transformation et résolution des conflits par la médiation - Apprentissage de la vie à cheval - Réseau d'échanges réciproques.

Samedi 17 - Logement et sans-logis - Contraste, la foire au projet - Association et fonctionnement démocratique - Télématique alternative.

Dimanche 18 - Harmoniser le cœur, le corps et l'esprit - Fondation pour le progrès de l'homme - Paris-Moscou à vélo - Autonomie ou barbarie : nouveaux comportements sociaux - Vers d'autres pratiques politiques.

Lundi 19 - Constitution des années 90 - Système économique non-monetariste - Film "Mouna" - Créativité face au chômage.

Troisième salle :

Alternatives écologiques

Mercredi 14 - Film "Chouette effraie" - Film "Vie animale dans les sols" - Reboisement au Togo - Film sur la forêt - Film sur les pluies acides - Film sur la haie - la Méditerranée.

Jeudi 15 - la phyto-épuration - Eaux et rivières de Bretagne - Film sur les forêts tropicales - Les énergies renouvelables.

Vendredi 16 : Barrages contre barrages - consommer sans cruauté - Opération Pélican - Projet Arménie.

Samedi 17 : Arbres de Paris - Arrêt des essais nucléaires -

La peur de la nature - Maison domologique en canabio-ite.

Dimanche 18 - Ecologie et espéranto - Pour un réseau vert à Paris - Actifs aujourd'hui, radioactifs demain - Croqueurs de pomme.

Lundi 19 - Réchauffement climatique - Les produits biodégradables - Les jardins sauvages - Le jour de la Terre. Pour en savoir plus : Salon Vivre et Travailler autrement, Patrick Sastre, 7 rue du Vieux Versailles, 78000 Versailles, tel : (1) 39 53 17 36. Horaires et descriptions conférences sur minitel 3616 ECOBIO.

CREUSE : FETE DU PAIN ET DE L'AGRI BIO

Le dimanche 24 juin aura lieu à St-Marc à Frongier, dans la Creuse, la Fête du pain et de l'alimentation biologique avec au programme un concours de pain décorés, des expositions, une ludothèque, un spectacle pour enfants, de la musique, des cerfs-volants... Renseignements : "La veillée au fournil", Géraldine Carle, Vitrac, 23200 St-Marc à Frongier, tel : 55 66 38 28.

RHONE-ALPES : EDUCATION NOUVELLE

Le Groupe Français d'Education Nouvelle organise son deuxième colloque régional à Vénissieux (Rhône) les 10 et 11 mars. Ce colloque "A la conquête du pouvoir de penser" se veut une tribune entre tous les participants et un certain nombre d'universitaires et de chercheurs. L'égalité dans l'éducation est-elle possible ? Réponse en s'inscrivant à : GFEN, G. Philippe, 4 rue G de Maupassant, 69800 St-Priest, tel : 78 21 35 17.

ALTERNATIVES EN MILIEU RURAL

Peuples et Culture organise du 7 au 16 avril un voyage en Allemagne, en Hesse du nord, pour découvrir les expériences alternatives rurales : autogestion, communautés, intégration de l'écologie dans la gestion de la vie quotidienne et développement nouveau dans des

campagnes qui se vident. Comparaison entre le mouvement 68-ard de France et le milieu alternatif allemand dans une région où la récente ouverture de la frontière pourrait modifier la règle du jeu économique. Prix : 1350 F. Renseignements : Peuple et Culture, 3 rue Gauthier de Blauzat, 63000 Clermont-Ferrand, tel : 73 36 05 36.

HOSPITALITE INTERNATIONALE

Si vous voulez voyager autrement, en contact direct avec les populations des pays que vous visitez, l'association Intercultur propose de vous mettre en contact avec une famille d'accueil dans différents pays : RFA, Angleterre, Espagne, Hongrie, Italie et Pays-Bas). Pour une adhésion modeste, vous pouvez ainsi trouver un pied à terre pour votre voyage et partager au mieux la culture du pays visité. A l'inverse, vous pouvez vous proposer pour recevoir des touristes étrangers. Contact : Intercultur France, Karl Lembourg, 40, rue Louis Guillaume Debock, 77176 Savigny le temple, tel : 64 41 03 14.

CENTRE DE DOCUMENTATION ECO-PHILOSOPHIQUE

Fondé en 1987, le centre de Documentation Eco-Philosophique réunit et diffuse des informations sur les aspects scientifiques, historiques, culturels, philosophiques, littéraires et spirituels de l'écologie et de la protection de la nature. Il publie trois fois par an une revue de livres en vente (neuf et occasion). Contact : CEDEP, La Chateau, Sigoyer, 04200 Sisteron, tel : 92 62 17 02.

UN JOURNAL ECOLOGIQUE POUR LES JEUNES

Sur l'idée d'un journal interactif, une équipe s'est constituée autour du projet d'un mensuel participatif pour les adolescents et jeunes adultes dans un esprit écologiste et humaniste. "Ecologie interactive" n'est pour l'instant qu'un projet. Il cherche des fonds pour passer au stade de la réalisation. Renseignements : Ecologie interactive, rue de la Ligue, 11100 Bages, tel : (33) 68 42 81 22.

ANCIENS NUMEROS

- 96 **Dépérissement forestier**, AVEC, Repas alternatifs, réseau Espérance (1), fuite à Malville, déchets, réseau antinucléaire, Antoine Waechter, séchage solaire, désobéissance civile 10 F
- 98 **Malville : la fin**, Immeuble collectif solaire, la fin de l'AFME, EDF new-look, fuite à La Hague, Menus Alternatifs (3), Créer sa monnaie, Manœuvres en RFA, Paris-Dakar, etc... 10 F
- 99 **Krach boursier**, Centre de Paix en RFA, Santé et habitat, PCB, nuage à Nantes, bras de fer à Malville, Framatome, expulsions, plan de paix en Amérique Centrale, ventes d'armes à l'Iran 12 F
- 100 **Accord de désarmement**, RMI, ozone(2), Hienghène, Lait maternel, antiracisme, candidat colonies, arrêt de Malville, prisons, financement des partis, droit des alliés, centre de paix à Lyon 12 F
- 101 **Chasse aux kanak**, ozone(3), Stress, RMI (2), Palestine, nucléaire et tiers-monde, Juquin .. 12 F
- 102 **La dette du tiers-monde**, marées noires, éducation au Nicaragua, pillage de la Namibie, Insecticide (4), Bayoud, sophrologie 12 F
- 105 **Revenu social**, Thélème, Kanaky, Ozone (4), Agir Ici, ACRO, Mai 68 12 F
- 108 **Population danger** (1), escargot bio, écologie en URSS, Toxicomanie involontaire, infirmières, décroissance, Ibrahim Souss, pollution de l'espace. 12 F
- 109 **Chauffage électrique**, ozone (5), écologie en Hongrie, référendum kanaky, nucléaire et opinion publique, Malville, population danger (2), objection à l'armement 12 F
- 110 **Sport et politique**, tour de sol 88, Environnement et europe, écologie au Brésil, Amnesty, Chère voiture, pédagogie non-violente 12 F
- 111 **Désarmement chimique**, Chimie et écologie, Malville, champignons radioactifs bio-gaz, après Protex, militant pour la paix, Paris-Dakar ... 12 F
- 114 **Notre avenir à tous**, Max siméoni, Malville, Verts brésiliens, usine de DPCB, Déchets toxiques, SIDA, Avenir nucléaire, nationalismes en URSS, travailleuses familiales (1) 12 F
- 115 **Barrages**, Nogent, Malville, Cun du Larzac Afrique du Sud, travailleuses familiales (2) ... 12 F
- 116 **Verts européens**, barrages (2), limites du nucléaire, Cun du Larzac (3), nouvelles médecines, Malville, Tchernobyl - an 3 12 F
- 117 **Eoliennes**, Fessenheim, Spiruline, Autoroutes, OTAN au Québec, Loire Vivante, Jonathan, Verts Portugais 12 F
- 120/121 **Gaïa**, Autre sommet, CRIL-Rad, Nogent/Seine Malville, Tjibaou, Nobels alternatifs, chasse et non-chasseurs, objection, désarmement, femmes et désarmement, PCB, militants-prophètes ... 18 F
- 122 **Golfch**, Sara Parkin (1), Politique de l'énergie, Sécheresse et barrages, écologie en URSS, économie et environnement, mosquées, le temps des bétonneurs (1) 12 F
- 123 **Le droit des enfants**, Sara Parkin (2), Autoroutes à Paris et dans le Lot, le temps des bétonneurs (2), Une Suisse sans armée 12 F
- 124 **Soulèvement palestinien**, l'erreur automobile, industries vertes, biotechnologies, Survie, Paris-Dakar, Kanak 12 F
- 125 **Climat et effet de serre**, ACRO, Golfch, cuisinières solaires, Suisse sans armée 12 F
- 126 **Ecologie à l'Est**, ambiance à Berlin, Nicaragua, Ecologie et droits de l'homme, Paix à Jérusalem 12 F

Joindre un chèque
correspondant aux numéros demandés.
L'envoi n'est pas forcément
fait immédiatement.

(E)AUDIMAT

Le taux des gouttes

"Le monde ne s'est pas amélioré. Les dangers prévus sont devenus réalité. Aussi, même si l'on n'a rien entrepris, mes avertissements antérieurs sont enfin pris au sérieux. Mais il n'y a toujours pas de pelouse sur les toits, pas de locataire d'arbre, d'épuration des eaux usées par les plantes, de WC à humus, de devoir envers les arbres"

Friedrich Hundertwasser (1)

L'eau est la substance la plus répandue à la surface du globe. Même les déserts les plus arides subissent une condensation importante. Elle n'est pas seulement source de toute vie, elle draine aussi toutes les substances nutritives de chaque être. A l'origine son cycle était respecté. Le long des méandres des rivières, des fleuves, elle se chargeait d'oxygène, de sels minéraux. Les forêts, par leurs racines y puisaient leur vigueur, les océans étaient alimentés sans cesse.

L'homme l'a contraint, pour abreuver ses troupeaux, pour irriguer ses rizières, ses vergers, à suivre des parcours artificiels. Aujourd'hui l'eau refroidit nos centrales, actionne les turbines, alimente les industries.

Des milliers de kilomètres d'adduction métallique, bétonnée, acheminent l'eau pour nos besoins en boisson, en hygiène, en nettoyage.

Elle est rejetée savonneuse, radioactive, sulfurée, plombée, nitrée, acidifiée, huileuse, engluée de pétrole, chargée de résidus chimiques, exxonvaldezée, sandozée, rhône-poulencquée, dioxinée, malvillisée, nogentisée, bhopalisée, tchernobylisée...

Par la condensation, elle nous revient en orage, en averse, en bruine, en grêle. Innocente, rejoignant les polluants atmosphériques, elle se transforme parfois en pluies acides, elle dévaste les terres déboisées en balayant l'humus sur son passage, provoquant aussi des inondations.

Les espaces asphaltés, les terres recouvertes par l'urbanisation souvent "anarchisante", les autoroutes ne connaissent plus l'irrigation naturelle de l'eau. Elle finit par ne plus alimenter les nappes souterraines. Celles qui subsistent sont trop sollicitées et s'appauvrissent rapidement.

Malmenée, l'eau perd parallèlement une alliée qui était de taille : la forêt. Celle-ci n'arrive plus à jouer correctement son rôle de filtre, de régulatrice, et d'oxygénation.

Je frémis à l'idée que le cycle de l'eau ne se fasse plus. L'homme fait partie intégrante de la nature. Pourtant il semble qu'il ait oublié cette loi qui n'est rien d'autre que l'"écologie", c'est-à-dire le recyclage.

Il y a 2500 ans, Heraclite, philosophe grec, affirmait que l'éternel devenir n'était pas sans cesse un renouveau mais une constante transformation du premier.

Christian GLASSON

(1) Peintre écrivain poète ne le 15 décembre 1928 à Vienne, Autriche. Auteur de nombreux manifestes en faveur de l'environnement et contre le nucléaire. "Ton droit à la fenêtre - ton devoir vis à vis de l'arbre". Maison Hundertwasser à Vienne avec épuration des eaux par les plantes. Source (!) : "Hundertwasser" par François Mathey, 75 F

DES EAUX ET DEBATS

La condensation, la formation des nuages, la pluie, la neige, l'infiltration et la formation de nappes phréatiques et le retour à la mer par les fleuves font partie du mécanisme infini du circuit de l'eau. Nous commençons seulement à nous rendre compte que les produits chimiques que nous déversons sur les cultures retombent nécessairement un jour ou l'autre dans notre assiette. Ce que nous versons dans les rivières comme poudre à laver et produits d'entretien réapparaît sous

Tout commence dans une brume : une myriade de particules minuscules flottent dans l'espace, dérivent et s'assemblent en enveloppes formées d'atome d'hydrogène et d'oxygène puis, chargé telle une éponge, le nuage ouvre ses écluses et libère son résultat céleste : il pleut.

Des milliards de gouttes crépitent et ruissellent sur la terre. Elles nourrissent les ruisseaux, les rivières, les lacs et les mers. Elles suintent dans le sol et ressourceent la terre. Elles pénètrent plus loin dans

tement ou dans quelques milliers d'années, elle redeviendra nuage et le cycle recommencera. Cycle infini ? Est-ce qu'aujourd'hui, tout fonctionne aussi bien ?

L'espèce humaine a su mettre des barrages à ce cycle : les nuages deviennent acides, les rivières et les fleuves deviennent des cloaques, la surface de la Terre est parfois si bétonnée que l'eau ne peut plus y pénétrer. Enfin, elle transporte tant de polluants que le sol n'arrive plus à la régénérer. Les stations d'épuration n'y suffisent plus. Aujourd'hui, la situation devient dramatique. Nos enfants auront-ils seulement assez d'eau propre pour vivre ? Il est temps de prendre des mesures et il y a beaucoup à faire.

De l'abondance à la rareté

L'eau est notre alimentation principale. La Terre est une planète bleue dont 70 % de la surface est recouverte d'eau. Ce pourcentage se retrouve dans notre corps. L'eau pure n'existe pratiquement pas, une légère charge électrique lui permet de se combiner en molécules. L'eau est le meilleur solvant naturel. Dans le sol, elle s'enrichit de gaz carbonique, d'hydrogène sulfuré. On la boit minéralisée. Nous l'utilisons comme remède pour guérir notre corps abîmé par la civilisation. Ces éléments minéraux sont vitaux : une eau trop pure entraîne des carences... en buvant de l'eau distillée pendant une semaine, nous pourrions en mourir. Sous forme de pluie, l'eau se charge de gaz carbonique mais aussi de monoxyde de carbone, de soufre, d'ammoniac, de suie... Les pluies sous l'influence des polluants deviennent acides et attaquent les forêts, les monuments et nos poumons.

L'Europe est une région du globe où l'eau se trouve à profusion. Cette manne du ciel est aujourd'hui en voie de disparition : de plus en plus de lacs, de rivières, sont interdits à la baignade et leurs eaux ne sont plus potables. Les eaux de refroidissement de l'industrie, les eaux souillées ont perdu leur propriété régénératrice. Les lits des rivières sont de plus en plus bétonnés. Ainsi les eaux coulent

L'eau n'arrive plus à se purifier elle-même. Il est urgent d'apprendre à gérer ce bien précieux qui constitue 70 % de notre corps.

la forme de poison dans la Mer du Nord, l'Atlantique ou la Méditerranée. Les gaz que nous rejetons dans l'air se combinent avec l'eau pour détruire nos forêts. Les mers sont devenues des lieux de stockage définitif des poisons de notre civilisation.

L'équilibre entre nos besoins grandissants et les réserves en eau a été rompu par l'utilisation excessive d'engrais, les canalisations gigantesques des cours d'eau, l'assèchement des zones humides, les barrages et l'exploitation abusive des eaux souterraines. Ainsi, il est nécessaire aujourd'hui d'introduire dans l'utilisation de l'eau, la prévention de sa pollution afin que sa dégradation et sa dégradation soient arrêtées, afin que son circuit ne finisse pas par être mortel.

la roccaille rapidement dans les fentes basaltiques, lentement dans les pores du grès, toujours plus profondément jusqu'à ce qu'elles soient chargées de substances minérales des sous-sols et qu'elles se retrouvent loin de la surface terrestre dans un dédale de courants. Les eaux souterraines coulent jusqu'à ce qu'elles trouvent un endroit pour devenir une source et qu'elles débouchent dans un ruisseau. L'eau souterraine peut-être directement exploitée par les puits ou, plus moderne, avec des pompes.

Utilisée et polluée, l'eau usée repart par la canalisation, vers les stations d'épuration où elle est "nettoyée" et s'écoule dans les rivières pour finir dans les mers où elle sera de nouveau évaporée. Immédia-

plus rapidement en surface, ne s'infiltrant plus dans les nappes phréatiques. A côté des forêts qui se meurent, les prairies sont asséchées et souffrent de la sécheresse.

Pour trouver de l'eau pure, on pompe de plus en plus profondément. Les villes s'alimentent de plus en plus loin. Mais cela ne suffit plus. Malgré des techniques élaborées et très coûteuses, elles arrivent difficilement à être régénérées. Combien de poisons s'infiltrent par exemple des décharges, contrôlées ou sauvages ? Si l'eau des robinets est encore claire, l'avenir est plutôt maussade. Malgré des images rassurantes comme la réapparition de certains poissons dans la Tamise, le Rhin, la Seine... les retombées de l'agriculture, avec les engrais et les pesticides, sont une menace de plus en plus évidente.

Entre 1960 et 1980, le taux d'engrais azotés artificiel a triplé. On ne compte pas le purin répandu directement dans les prés. Le résultat en est la hausse des taux de nitrate dans les nappes phréatiques. Dans certains coins de Bretagne ou des régions rhénanes, le taux dépasse de dix fois les normes admissibles. On le retrouve sous forme de nitrite dans les eaux de boissons. Ceci peut provoquer la cyanose du nourisson (trouble circulatoire donnant un teint bleu). Par réaction avec certains acides aminés de notre corps, il peut se former des nitrosamines qui sont cancérigènes... Et le pire est devant nous : seul une infime partie des engrais répandus a pour le moment atteint les nappes. Chaque année, les taux de nitrate augmentent de 1 à 2 milligrammes par litre... et la sécheresse va accélérer le phénomène.

L'eau de pluie purifie l'air en se chargeant des particules en suspension. Une simple goutte de pluie suffit à nettoyer plus de 16 litres d'air. Cette pureté de l'air est particulièrement sensible après une pluie d'été. La plupart des substances dont se charge la pluie viennent de l'activité humaine, particulièrement les gaz de combustion provenant de l'industrie, du chauffage et des voitures.

Nos émissions sont si importantes que le brouillard d'automne se



Novembre 86 : Tchernobâle : l'usine de Sandoz tue les poissons sur 500 km en aval (photo Michel Wurtz)

transforme en smog : la teneur en acidité, en métaux lourds, en matières organiques peut y être cent fois supérieure à la teneur d'origine de l'eau. Le même phénomène s'observe avec la neige et le givre. Cela a des conséquences dramatiques : les monuments sont attaqués, la mort des forêts continue même si elle ne fait plus la une des journaux et notre santé en pâtit.

Pluies acides, sols acides, eaux acides.

Le sol n'arrive plus à purifier l'eau et celle-ci, acide, en arrivant dans les rivières, détruit les larves et les œufs des amphibiens, et donc toute la chaîne alimentaire. La présence d'aluminium a réduit sensiblement le nombre de poissons dans les eaux de montagne... et l'eau polluée peut mettre très longtemps à se mélanger avec l'eau plus pure. Dans le cas de l'accident de Sandoz à Bâle, en 86, les poissons ont été victimes des toxines jusqu'à Cologne, à 500 km en aval.

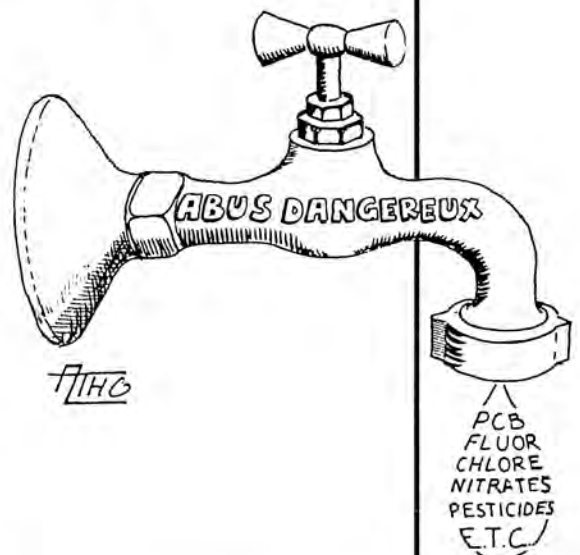
Dans les sous-sols les substances polluantes sont encore plus difficilement contrôlables. L'eau suit des itinéraires que l'on ne connaît pas forcément. On ne peut souvent que constater les catastrophes, pas les éviter. Sans épuration naturelle, l'eau ne régénère plus et l'on peut craindre pour l'avenir de ne plus en trouver d'utilisable. Nous rejetons officiellement 50 000 substances chimiques dans l'eau. La plupart de ces substances ont des effets inconnus. L'eau qui semblait

une denrée impérissable mérite aujourd'hui toute notre attention.

Des mesures à prendre

Afin de nous sortir de cette insouciance, nous devons apprendre à penser différemment. Voici quelles mesures peuvent être mises en place :

- il faut mettre en place des contrôles plus sévères dans les collectivités locales pour connaître les sources de pollution et les combattre,
- le prélèvement par les industriels des eaux souterraines doit être interdit,
- les décharges et l'enfouissement des déchets sont des "bombes à retardement" qu'il faut assainir dans un premier temps puis interdire. Il faut incinérer les déchets dans un pre-



mier temps puis mettre en place des processus industriels ne produisant pas de déchets,

- des mesures d'économie d'eau doivent être imposées aux gros consommateurs par l'introduction de nouvelles technologies, par l'utilisation successive d'une même eau usée, par une augmentation des tarifs afin que l'investissement dans l'économie soit plus rentable que le gaspillage,

- il faut interdire complètement tous les déversements de produits toxiques dans les rivières, les fleuves, les lacs, les mers,

- l'utilisateur comme vous et moi doit apprendre à économiser l'eau, - les nappes phréatiques ne doivent plus être utilisées : on devra se contenter des eaux superficielles,

- les eaux superficielles doivent être suffisamment assainies pour que la régénération naturelle suffise à compléter le travail...

La source de notre vie

L'eau provient de la terre, la vie provient de l'eau. Nous devons à



Site de Serre de la Fare : une eau vivante à conserver
(photo SOS Loire Vivante)

l'eau le caractère unique de notre planète. Les plantes transpirent l'eau qu'elles boivent et font que plus de la moitié des chutes de pluie retrouve ainsi le chemin de la condensation.

Chaque homme, chaque femme, comme tout être vivant, est attaché à ce système d'alimentation. Toutes les vies n'utilisent pourtant

pas plus de 1% de toute l'eau disponible à la surface de la Terre. Ce serait un signe catastrophique de voir toutes ces ressources polluées à jamais en quelques décennies. Saurons nous arrêter le courant des pollutions ou céderons-nous sous l'absence de courant de vie ?

Christian GLASSON

A VOUS D'AGIR...

Chacun d'entre nous utilise en moyenne 150 litres d'eau par jour pour ses besoins quotidiens. La répartition moyenne est la suivante :

WC : 32 %

Bains-douches : 30 %

Nettoyage du linge : 12 %

Soins du corps : 6 %

Vaisselle : 4 %

Arrosage plantes et jardins : 2 %

Nettoyage voitures : 2 %

Autres : 6 %

L'économie de l'eau concerne chacun de nous et nous pouvons tous y faire quelque chose. Voici quelques exemples faciles à appliquer et non onéreux.

. Il n'existe pas de législation en ce qui concerne les produits d'entretien : vous pouvez toutefois choisir les plus biodégradables.

. Les doses indiquées sur les liquides vaisselles ou les poudres à laver sont prévues pour du linge ou de la vais-

selle très sales : diminuez les doses.

. Ne faites des lessives que lorsque la machine est pleine.

. Utilisez les produits sans phosphates.

. Le savon de Marseille et le savon noir peuvent servir pour le nettoyage des carrelages, des sols, des cuvettes, lavabos et baignoires... et ne polluent pas.

. Vous pouvez presque tout nettoyer sans polluer (voir Silence 118/119) si vous faites un effort d'apprentissage... et cela coûte moins cher.

. Les produits toxiques ne doivent pas être jetés à la poubelle mais portés dans une déchetterie : si ce n'est pas possible, demandez à votre mairie où les mettre. Si vous n'obtenez pas de réponse, faites-en cadeau au maire.

. Ne mélangez pas les produits toxiques entre eux.

. Piles, peintures, laques, huiles de voiture... sont à reporter à ceux qui les vendent.

. Il n'est pas nécessaire d'utiliser de l'eau potable pour arroser votre jardin ou laver votre voiture.

. Ne jetez pas de sel sur la route en cas de neige mais du sable ou des graviers, vous éviterez la pollution des nappes souterraines.

. Ne jetez dans vos cuvettes de WC ni mégots, ni préservatifs, ni serviettes hygiéniques, ni restes de nourriture, ni médicaments : utilisez votre poubelle.

. Certains WC modernes ont deux positions pour la chasse d'eau selon les petits ou gros besoins. Si ce n'est pas le cas des vôtres, vous pouvez utiliser un seau pour les petits plutôt que de tirer la chasse. Les bricoleurs trouveront comment passer à deux positions de chasse.

. Une douche ne consomme pas plus du tiers de l'eau d'un bain.

. Les robinets qui gouttent peuvent vous faire perdre jusqu'à 2000 litres par an.

. Etc... Ouvrez les yeux.

PAIX

CAMPAGNE CONTRE LES ESSAIS NUCLEAIRES

La campagne contre les essais nucléaires présentée dans le numéro précédent qui commencera par un jeûne de 9 jours, du 5 au 13 mars, s'internationalise et se diversifie. Il y aura des jeûnes simultanés à Paris, Montpellier, Quimper, Genève, Stuttgart (RFA), Lanfendorf (RFA), La Haye (NL), Salzbourg (RDA), Londres (GB), Sheffield (GB), Papeete (Polynésie)... La campagne est déjà soutenue par la plupart des groupes non-violents... Un six pages d'explication est disponible auprès de Marie Pierre Bovy, Bonnetcombe, 12120 Comps Lagranville, tel : 65 74 13 40, tel à Paris : (1) 39 95 68 28.

SUISSE : L'APPORT DE GANDHI DANS LA RESOLUTION DES CONFLITS

Le Centre Martin Luther King de Lausanne organise une session grand public les 3 et 4 mars à Chaumont sur le thème : peut-on dans nos sociétés occidentales, met-

tre en application les principes d'action non-violente gandhienne ? La projection du film "Gandhi" servira de référence pour un travail de groupe. Prix selon revenus. Renseignements : CMLK, Av de Béthusy 56, 1012 Lausanne, tel : (021) 32 27 27.

SUISSE : MA VIOLENCE ET LES CONFLITS RELATIONNELS

Le même Centre organise du 27 au 29 avril à Longirod, une autre session sur le thème "Comment Je réagis face à la violence, à ma violence, aux conflits relationnels, Intérieurs..." Travail à partir des demandes proposées par les participants, utilisation de jeux de rôles, simulations, moyens non-verbaux, apports théoriques... Renseignements : Idem ci-dessus.

DEPENSES D'ARMEMENTS

La France dépense autant pour son armée que pour l'éducation. Fatalité ? Non, puisque les variations dans les pays européens vont de la Grèce (budget de l'armée

double de celui de l'enseignement) au Danemark (budget de l'enseignement plus du triple de celui de l'armée). Heureux les pays neutres. (source Tam-Tam).

ACTION CINQ JOURS

Le Mouvement des Objecteurs de Conscience, MOC, lance une nouvelle "action cinq jours" du 12 au 16 mars 1990. Pendant ces cinq jours, les objecteurs sont invités à abandonner leur poste et surtout à revendiquer leur acte auprès du ministère de tutelle. Cette action a pour but d'obtenir, en lien avec le manifeste européen de l'objection de conscience, l'égalité des temps de service civil et militaire, le droit à la demande du statut d'objecteur de conscience à tout moment, en particulier pendant le service militaire, des droits politiques et syndicaux non reconnus aujourd'hui tels le droit d'association, le droit de grève. Pour de plus amples renseignements, MOC Grenoble, 2 rue Berthe de Boissieux, 38000 Grenoble.

POUR LA DENUCLEARISATION DE L'EUROPE

Selon un sondage SOFRES paru dans le Figaro du 29 novembre, 4 % des Français

se prononcent pour une hausse des dépenses d'armement, 46 % pour une diminution, 68 % des sondés jugent souhaitable la suppression de toutes les armes nucléaires d'Europe.

SUISSE : OBJECTION INDIRECTE

L'objection de conscience reste interdite en Suisse malgré les nombreux référendums tentés par les organisations pacifistes et non-violentes. Pourtant le Conseil National vient d'adopter un projet de loi qui détournerait l'esprit de la loi actuelle en remplaçant les peines de prison aux réfractaires par une astreinte de travail civil de dix-huit à vingt-quatre mois... Force reste à la loi.

LYON : QUELLE CHANCE POUR LA PAIX ?

Le Mouvement pour une Alternative Non-violente organise le vendredi 9 mars à 20 h 30 au CCO, 39 rue Courteline à Villeurbanne, un débat animé par Jean-Marie Muller sur le thème "Quelle chance pour la paix en Europe ?". La soirée sera suivie par un week-end de formation à la non-violence. Renseignements : MAN, 39 rue Courteline, 69100 Villeurbanne, tel : 78 93 82 24.

SANTE

LE SOMMEIL ET LE STRESS

Selon des enquêtes SOFRES, 15 millions de Français souffrent d'anxiété, 5 millions se plaignent d'insomnie, 160 millions de boîtes d'anxiolytiques et d'hypnotiques sont consommées chaque année. La France détient le record des consommations de calmants : 7 % des bébés de moins de trois mois ont déjà pris des somnifères ! 16 % en consomment déjà régulièrement à l'âge de 9 mois ! C'est le progrès.

TABAC : VERS L'INTERDICTION DE LA PUBLICITE

Un projet de directive du Parlement européen visant à l'interdiction de toute publicité pour le tabac, en particulier par le sponsoring, a été adopté en commission. Le vote par les députés pourrait avoir lieu dès le mois de mars. Nul doute que les chèques vont voler bas dans les couloirs du Parlement pour orienter le vote de nos chers élus.

TABAC : INTERDICTION SUR AIR INTER

La compagnie Air Inter fait l'essai d'interdire totalement le tabac sur ses lignes pendant une période de trois mois. Cette mesure a été prise après la réalisation d'un sondage qui montre que 65 % des fumeurs sont d'accord avec cette interdiction. A quand la même interdiction dans les trains ?

YOGA, DANSE ET MASSAGE

Des stages de yoga, danse et massage sont organisés pendant l'été au bord du lac de Devesset en Ardèche. Contact : Yvette Clouet, 214 Bd Chave, 13005 Marseille, tel : 91 92 36 92.

LYON : MEDECINES DOUCES EN PROCES

Douze ostéopathes et quatre chiropracteurs sont passés en procès au tribunal correctionnel de Lyon, le 8 février dernier. Ils sont accusés d'exercice illégal de la médecine. Tous kinésithérapeutes, ils sont accusés par l'Ordre des Médecins de se livrer à des diagnostics et d'entreprendre des traitements. Les patients étaient venus en nombre pour apporter leur soutien. Les inculpés ont tous suivi une formation complémentaire de trois ans pour connaître ces techniques de "massages". Quatre millions de Français ont déjà eu recours à l'ostéopathie... mais la loi française est en retard comme toujours. Jugement en délibéré.

ARDELAINE : TISSER UN NOUVEAU LIEN SOCIAL

Les écolos ? Les expériences alternatives ? C'est le retour à la terre, et le troupeau de chèvres au fin fond de l'Ardèche. Combien d'entre nous sont restés fixés sur cette image ? Une image toujours véhiculée par ces anciens babas post-soixante-huitards aujourd'hui cravatés et remboursant mois après mois les crédits d'un petit pavillon de banlieue. Et si l'échec était celui de ces personnes et non l'échec des valeurs mises en avant ?

Du centre d'accueil à l'aventure économique

Au départ, il y a eu le désir de répondre au problème de la mort des montagnes de l'Ardèche, tout en préservant son authenticité. Après restauration, le village du Vieil Audon, dans les gorges de l'Ardèche, est devenu un centre d'accueil de vingt cinq places. Des réunions diverses et variées y sont organisées

Quand les valeurs deviennent réalité, cela donne une entreprise autogérée avec une quinzaine de salariés qui réussit à sauver une activité économique que l'on croyait dépassée.

C'est pour avoir longuement pris le temps d'observer ce qui se passait autour d'eux, avoir constaté les nombreux échecs de ces jeunes couples, que cinq copains, après avoir expérimenté leur volonté de vivre ensemble dans des chantiers de jeunesse, sont arrivés à la conclusion que l'alternative restait possible.

ainsi que des stages de formation socio-professionnels pour les jeunes en difficulté du département. Des contrats ont été passés avec l'Etat. En développant une démarche individuelle, un menu à la carte pour chacun de ces jeunes et en n'essayant pas, comme le font les stages habituels, d'imposer un programme

scolaire pré-établi. En prenant le temps de discuter avec chaque jeune, en essayant de lui "redonner la pêche", en l'aidant à définir et à réaliser un projet, les résultats sont très intéressants. Ils obtiennent un taux de réussite bien supérieur aux structures classiques.

Ce centre dispose également d'un troupeau de 40 chèvres. Cinq personnes y travaillent occupant 4 postes et demi : un et demi sur les chèvres, deux sur la formation, un sur l'accueil.

A cette activité sociale, le groupe souhaitait joindre une réalisation économique. La laine fut choisie en raison d'une opportunité. Le projet qui a été mis en place aurait pu aussi bien être sur un autre sujet. C'était d'abord la démarche qui était intéressante. A St-Pierreville, chef-lieu de canton qui ne compte plus que 500 habitants, il y avait une ancienne filature, la dernière du département, qui avait fermé, dans les années 60, et dont les bâtiments en ruine étaient à vendre. C'est de là qu'est partie l'idée qu'il y avait quelque chose à faire dans le domaine de la laine. En 1975, les ruines sont achetées et des travaux de restauration commencent. Construite au bord d'une petite rivière, le groupe décide, dans un souci d'autonomie vis-à-vis d'EDF, de construire une centrale hydraulique en montant une conduite forcée qui fournira une grosse part de l'électricité. Pendant 7 ans, ils observent attentivement les différentes étapes d'une filière économique qu'ils ignorent : la laine, du mouton jusqu'à la commercialisation de pulls, de couettes, de matelas...

Dès le départ, il a été convenu d'un système de partage économique entre ceux qui montaient le projet et ceux qui avaient un emploi rémunéré ou qui bénéficiaient du chômage. C'était la seule solution pour avoir du temps libre et donc le recul nécessaire par rapport aux expérimentations sociales de l'après-soixante-huit. En analysant les échecs, en allant voir sur le terrain, ils se sont rendu compte de l'importance des relations humaines. Bien souvent, les projets tenaient à peu près le coup du côté économique mais les relations communautaires



Une entreprise intégrée dans un site traditionnel (photo Ardelaine)

ou simplement de couples se dégradait. "Au départ, le couple jeune était au même niveau physiquement puis la femme avait des enfants, elle restait à la maison et on retombait sur des formes "traditionnelles" de relations de couples donc très régressives pour la femme. Cette approche volontariste finissait par se dégrader parce qu'on n'avait pas envisagé les problèmes humains et sociaux".

Si la base économique est indispensable, c'est la solidarité qui est mise en avant. Le système de partage économique est la solution qui a été adoptée. Au-delà du partage, il a été convenu de mettre de l'argent de côté pour pouvoir investir. Cela a permis l'investissement dans des bâtiments, de les restaurer, de faire de la formation sur les secteurs nécessaires. Cela a duré de 1975 à 1982. Le temps libre de chacun a servi à monter le projet progressivement.

L'étude de la filière économique de laine a conduit le groupe à comprendre que pour stabiliser cette activité déclinante, il fallait la contrôler de bout en bout. En connaissant ainsi toutes les étapes, il a été possible d'améliorer les différentes interventions : alors que les tondeurs de laine itinérants mélangent la laine et souvent la salissent, ceux d'Ardelaine, font une première estimation sur place entre les longeurs de laine qui serviront soit aux pulls, soit au matelas et évitent de la salir ce qui fait gagner beaucoup de temps pour les étapes suivantes. A partir de 1977, ils commencent à faire de la tonte ce qui leur permet de connaître les agriculteurs.

Puis ils sont devenus prestataires de services d'une coopérative de Nîmes qui collectait les laines dans les villages : les tondeurs ramenaient avec eux toute la laine en un point central. La coopérative venait alors tout chercher en une seule fois, ce qui économisait les frais de collecte. Cette coopérative ayant cessé ses activités, le groupe a pris sa succession sur l'Ardèche et la Drôme. Ils ont ensuite effectué le lavage de la laine sur place, ce qui économise encore sur les transports. Progressivement, ils ont recréé tous les maillons de la chaîne redécouvrant ainsi qu'une structure plus petite pouvait être plus rentable qu'une grosse industrie centralisée sur l'ensemble du Sud-Est de la France.

La tonte (photo Ardelaine)



Un premier emploi a été créé en 1981 sous la forme "artisan" qui a commencé à fabriquer des produits à partir de la laine. Le but était d'atteindre la structure d'une SCOP, Société Coopérative ouvrière de Production, mais cette structure exige au départ au minimum quatre salariés. Cette étape a été franchie en 1982 en commençant avec une dérogation pour ne démarrer qu'avec deux salariés : Ardelaine Scop était née. Les quatre salariés ont été atteints en 1984. Depuis, en continuant sur cette voie, l'entreprise s'est développée en cherchant toujours à remonter la filière. Mais si la collecte et la préparation de la laine étaient assurées, si la fabrication et la vente de produits étaient mises en place, il restait des étapes intermédiaires comme la filature de la laine et la teinture qui n'étaient pas maîtrisées.

Une filière à compléter

Ils ont acheté, en 1984, au prix de la ferraille, une machine pour la filature dans une usine qui fermait. Mais sa taille est telle qu'il aurait fallu un développement plus important pour pouvoir l'utiliser. Elle a donc été stockée en attendant. Cette taille est aujourd'hui atteinte. Son installation devrait avoir lieu cette année après la construction de nou-

veaux bâtiments. En ce qui concerne la teinture de la laine, il s'est posé le problème de la pollution de l'eau. Les teintures végétales ne sont pas actuellement utilisées en raison des problèmes liés à la fixation de la couleur (contre l'"usure de la couleur"). Ces fixateurs chimiques sont tout autant polluants que les teintures chimiques utilisées par Ardelaine. L'opération est sous-traitée auprès d'une usine qui a des installations d'épuration de l'eau. Ils cherchent des procédés non-polluants qui leur permettraient de boucler la totalité de la chaîne de fabrication. Autre limite : le coton qui sert à faire les matelas et les couettes : il est acheté sans contrôle de ce qu'il y a en amont et ils sont à l'écoute de tout projet de production de coton selon leurs valeurs : travail en coopérative, respect de la terre et du produit. Des contacts ont lieu actuellement avec des agriculteurs du sud de l'Espagne qui pourraient s'intéresser à cette culture.

Un travail non hiérarchisé

Sur les cinq initiateurs du projet, trois travaillent toujours aujourd'hui à St-Pierreville, un s'est détaché du groupe et un autre, après s'être marié, s'est installé à Valence où il a créé dans un quartier défavorisé les ateliers de confection des pulls avec à la clé un travail social auprès des jeunes.

A St-Pierreville, l'arrivée rapide de nouveaux salariés n'a pas posé de problème de chefs : l'accent a été mis sur la nécessité d'une bonne communication entre tous pour éviter une hiérarchie cachée. Cela se traduit par la prise des repas en commun, l'habitat dispersé dans quatre endroits - trois maisons du village et un appartement sur place -, et une réunion commune le lundi pour discuter du travail de la semaine. Pour éviter qu'il reste encore des points obscurs, un bulletin hebdomadaire est réalisé. Sa rédaction se fait pendant les repas. Enfin, deux personnes ont des postes tournants pour éviter une coupure entre les tâches administratives et les travaux en ateliers : il y a un tondeur-comptable et un tricoteur-dessinateur-gérant. Après maintenant une quinzaine

d'années d'existence, il n'y a pas eu de conflits majeurs dans un groupe de plus en plus large et dont la moyenne d'âge est de trente ans.

Un travail social

Après une étude de la vie d'un quartier de Valence particulièrement démuné, il a été décidé d'y faire l'expérience d'un travail d'insertion avec les jeunes du quartier. Un atelier de tricotage, qui emploie trois personnes en permanence, s'est installé dans une ZUP menacée de ghetto et, en collaboration avec la mairie, essaie d'organiser des stages d'insertion avec les jeunes du quartier. Ce travail est complété par un travail de restauration des bâtiments mené par la municipalité qui cherche à y développer un travail associatif. Des appartements sont loués aux jeunes à des prix intéressants en échange de la réhabilitation. Cette expérience donne pour le moment de bons résultats. Ardelaine a comme voisin la FRAPNA-Drôme, Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature.

Ce lien avec la ville va dans une logique propre à Ardelaine : la nécessité pour tout son travail de toujours expliquer à l'extérieur l'intérêt de leur démarche.

Une approche pédagogique

Alors que de nombreuses expériences alternatives s'enferment dans leurs problèmes quotidiens, le groupe a toujours pris le temps, sur les salons où ils exposent régulièrement, en accueillant des groupes chez eux, de discuter avec les gens. Ils ont réussi à réunir deux aspects apparemment contradictoires : la convivialité et le commercial. Aujourd'hui, c'est un réseau de clients de 9000 personnes à travers toute l'Europe qui est en place. Cette convivialité a été fondamentale : c'est en prenant le temps de discuter avec les gens qu'ils arrivent à connaître les besoins. Les produits sont ainsi faits parce qu'il y a un besoin et non parce qu'il faut avoir un catalogue. C'est aussi un point important de la démarche : il ne suffit pas de produire : encore faut-il que le produit soit utile. Si l'entreprise connaît un

tel développement aujourd'hui, ils pensent que c'est le choix de cette démarche d'écoute des utilisateurs qui en est la cause.

Le plus étonnant pour une initiative économique reste quand même le passage lors de l'été 1989 de près de 6500 visiteurs. Cette volonté d'expliquer leur démarche à l'extérieur n'a pas été sans poser des problèmes de disponibilité. La plupart des visiteurs viennent pendant l'été alors que l'entreprise tourne à plein rendement. Ils ont dû résoudre ce problème et ont fait le choix d'organiser au mieux ces visites. Une bande-vidéo d'un quart d'heure a été réalisée qui permet de voir toute la filière de la laine du troupeau à la vente. Les différentes étapes n'ayant pas lieu aux mêmes saisons, cela permet à chacun de voir toutes les étapes. Un troupeau original de moutons permet également au visiteur de se rendre compte de la diversité des espèces : une quarantaine pour la France : longueurs de laines différentes, race à quatre cornes... Des soirées culturelles, des expositions ponctuelles, ont été mises en place comme l'été dernier avec un conteur, une exposition sur la laine au début du siècle. Enfin, lorsque les nouveaux bâtiments de la filature seront mis en place, un espace d'exposition permanent y sera ouvert pour compléter l'information.

Vers un projet de société

L'expérience d'Ardelaine montre qu'il est possible d'avoir des rapports humains différents aussi bien avec les agriculteurs en amont, qu'avec les salariés de l'entreprise, ou les consommateurs en aval. Il semble bien qu'alors il soit possible d'éviter l'éternelle pyramide des exploitations successives : marges du producteur, du distributeur, du grossiste, du détaillant. Il ne suffit pas de faire du social à un certain niveau si c'est pour exploiter les autres niveaux. Ce qui est le cas dans trop de structures alternatives ou non : Leclerc a une politique considérée comme sociale vis-à-vis

Suite page 26

TIERS-MONDE

RENNES : FAVELLAS ET BIDONVILLES

Le CRIDEV, Centre de Documentation Tiers-Monde, organise une soirée le mardi 6 mars à 20 h 30 à la Maison du Champ de mars de Rennes avec Gustave Massiah, chercheur, auteur de "Ville en développement" et la projection du film "Bombay, notre ville". Débat sur l'organisation sociale des villes face à l'explosion démographique, les politiques conduites par les municipalités, les luttes menées par les habitants. Renseignements : CRIDEV, 41 av. Janvier, 35000 Rennes, tel : 99 30 27 20.

BOYCOTT DE NESTLE

L'entreprise Nestlé n'a pas respecté ses engagements pris en 1984 à la suite d'une longue campagne de boycott. Une nouvelle campagne a redémarré pour lui demander de respecter les recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé. Nestlé continue en effet à faire de la publicité pour ses produits dans le Tiers-Monde ce qui est la cause de nombreux problèmes de malnutrition : le biberon est souvent mal préparé car l'eau potable reste inaccessible et la stérilisation est difficile, il provoque des diarrhées infectieuses, il coûte chers aux populations pauvres, il nécessite préalablement l'alphabétisation des mères pour suivre les recommandations, il aggrave les maladies infectieuses et respiratoires. Du matériel de campagne est maintenant disponible : des badges "Nestlé non merci" sont diffusés par Peuples Solidaires, 1 rue Joux-Aigues, 31000 Toulouse, (7 F pièce). Un dossier réalisé par Solagral est à commander contre 20 F à Lettre de Solagral, 13 Bd St-Martin, 75003 Paris. Enfin voici une liste de marques dépendantes du groupe : Nescafé, Nesquik, Crunch, Rountree, Chambourcy, Gloria, La Roche aux fées, Montblanc, Findus, Buitoni, Herta, Maggi, Friekies, Gourmet, Mouseline, Vittel, Nidal, Nidina, Gulgoz, Céréalac...

ZAIRE : LES AMIS DE L'ARBRE

L'association "Les amis de l'arbre" est une association qui s'est fixée pour buts d'intéresser chaque individu à la plantation d'arbres pour lutter contre la déforestation et ses conséquences néfastes. L'association gère des pépinières et distribue ensuite les plants gratuitement. Des actions de reboisement collectifs sont ensuite organisées. L'association manque de moyens : semences, matériel, et personnels et cherche des partenaires pour la bonne réussite de leur initiative. "Les Amis de l'Arbre", BP 298, Uvira, S/Kivu, Zaïre.

PARIS-DAKAR : BAMBUCK SE MOUILLE

Le secrétaire d'Etat chargé de la jeunesse et des sports, Roger Bambuck n'aime pas le Paris-Dakar. Il l'a fait savoir à la délégation du collectif Pa'Dak' qu'il a reçue le 24 janvier dernier. Reconnaisant que la course "n'intéresse pas les jeunes" et qu'"il est une perversion de la compétition sportive", "il devrait disparaître sous sa forme actuelle". Le lendemain de cette rencontre, le Secrétaire

d'Etat a envoyé un démenti à la presse. Il a dû se faire taper sur les doigts.

PARIS-DAKAR : PILLAGE (SUITE)

Après l'arrivée de la course, les langues se délient et les concurrents se plaignent : les jeunes des pays traversés s'organisent. Depuis deux ans, la course ne passe plus en Algérie pour éviter les jets de pierre. Cette année, une voiture a été volée en Lybie. Cinq motards ont été arrêtés par une corde en travers de la piste au Niger et délestés de tous leurs équipements. Le bivouac de la course s'est transformé en camp retranché pour éviter les agressions nocturnes : barbelés, ronde de la police locale à l'extérieur, de milices armées à l'intérieur. Des coups de feu ont été tirés sur un véhicule d'assistance. C'est enfin l'aventure !

DETTE : DE PIRE EN PIRE

Selon un rapport de l'ONU, 40 % des exportations des pays du Tiers-Monde ne servent qu'à rembourser les créances de la dette... qui eux-mêmes ne couvrent

souvent que les intérêts de la dette. Ce pourcentage est en constante hausse.

FEMMES ET DEVELOPPEMENT

Le manque de moyens contraceptifs est l'une des causes de la croissance démographique. Une étude réalisée pour le compte de l'ONU montre que la population devrait atteindre 6,6 milliards d'individus en 2020 dans les conditions actuelles. Un autre calcul fait en demandant aux femmes le nombre d'enfants souhaités conduit à un autre résultat en forte baisse seulement 5,5 milliards d'individus soit une hausse par rapport à la situation actuelle de 300 millions d'individus contre 1400 prévus.

VIDEOS SUR L'ECONOMIE

L'association "La ligne d'Horizon" qui regroupe les amis de François Partant, économiste alternatif, propose sous forme de cassettes vidéos 3 films réalisés par François Partant expliquant les mécanismes d'échanges internationaux : "Les semences du progrès (Etats-Unis)", "Sucre amer (Brésil)", "Pour le meilleur et le pire (Algérie - Fos)". Six autres cassettes devraient suivre. Pour en savoir plus : La ligne d'horizon, BP 301 75962 Paris Cédex 20

ENERGIES

AUTRICHE : LE SOLAIRE EN POINTE

Un groupement de 4 200 citoyens a développé et installé depuis 1983 la bagatelle de 39 000 m² de capteurs solaires simplifiés et peu coûteux. La consommation dans les appartements ainsi équipés a diminué de 70 %. Cette initiative a reçu le grand prix européen 89 de la fondation Nature et Patrimoine. (source Politis)

ALLEMAGNE : VEHICULES AU BIOGAZ

La commune de Bochum, en RFA, a décidé de transfor-

mer les moteurs de ses quarante-huit bennes à ordures : ils rouleront désormais à partir d'un gaz récupéré à partir des ordures. L'investissement est de 2 millions de F mais devrait être amorti en un an par l'économie de 400 000 litres de gazole. L'utilisation de ce gaz devrait, outre la valorisation des ordures, permettre de diminuer la pollution atmosphérique.

ESPAGNE : EOLIENNES DANS LE VENT

Le gouvernement espagnol a voté pour la période 1989-1995 un budget de recherche de 2 milliards de francs

qui peut être augmenté en route pour financer des installations éoliennes. A Tarifa, en Andalousie, une ferme éolienne de 500 générateurs va être construite d'une puissance totale de 50 000 kW et d'un coût de 400 millions de francs.

ETATS-UNIS : BALISES SOLAIRES

Les gardes-côtes américains ont remplacé 11 700 des 16 600 balises traditionnelles par des balises solaires : elles sont moins coûteuses et surtout permettent d'éviter les piles pleines de métaux lourds fortement polluants.

(suite en page 12)

POLITIQUE

ALLEMAGNE : LES GRÜNEN ONT DIX ANS

Dès leur fondation en mars 1979, les Grünen trouvèrent un terrain favorable. En RFA, la dégradation de l'environnement étant plus apparente qu'en France, le conformisme des couches dirigeantes ne connaissait guère d'équivalents ailleurs et la population était consciente qu'un conflit nucléaire aurait l'Allemagne pour théâtre et que celle-ci se verrait détruite avant ses voisins. Un système électoral et de financement généreux leur permet aujourd'hui de revendiquer 60 000 membres, 5000 élus locaux, régionaux, fédéraux et européens, dont 44 au Bundestag en 1987 avec 3 100 000 voix.

En dix ans, on n'épargna aux Verts allemands ni la menace d'interdiction, ni une mini-scission sur leur droite, ni l'accusation de "pro-soviétisme" pour avoir prôné - 5 ans avant Reagan et Gorbatchev, le démantèlement des euromissiles.

Leur stratégie : la provocation permanente ; elle a fait surgir Outre-Rhin des débats d'idées passionnés sur les problèmes de notre temps : des manipulations génétiques à l'immigration turque en passant par les alternatives au chômage. Du chaos apparent, il surgit toujours quelque chose de positif : on leur doit d'avoir, à coups de boutoir, fait évoluer la société allemande sur l'environnement, le féminisme, le désarmement, entre autres.

Les Verts français peuvent leur savoir gré d'avoir été - par deux fois, en 1979 et 1984 - épaulés financièrement. Sans cette aide, d'autres se seraient emparés de l'écologie en France pour la faire disparaître. Pour la énième fois la presse a annoncé leur prochaine disparition : leurs porte-parole viennent de s'engueuler devant micros et caméras. C'est plutôt rassurant : dix ans après, les Grünen restent toujours les Grünen ! M.D.

SOUSCRIPTION POUR LES PAYS DE L'EST

Après avoir rencontré les différents mouvements écologistes de l'Est, les Verts français lance une grande souscription pour aider au développement des nouveaux partis verts. Chèques à envoyer à Les Verts - Pays de l'Est, 19 rue Titon, 75011 Paris, tel : (1) 43 79 38 38. Les groupes locaux des Verts collectent également du matériel de bureau pour de futurs envois groupés.

QUI SONT LES VERTS ?

Les Verts viennent d'éditer une brochure d'une cinquantaine de pages sur l'ensemble des sondages disponibles, les tableaux et les analyses publiés ces derniers mois sur les écologistes. A commander aux Verts, 19 rue Titon, 75011 Paris, contre 25 F port compris.

excédents seront revendus sur le réseau. On obtient ainsi l'équivalent d'une micro-centrale sans aucune atteinte à l'environnement et en diminuant au maximum les pertes entre la production et l'utilisation.

HOLLANDE : ECONOMIE CONTRE POLLUTION

Alors qu'en France, les spécialistes prévoient encore des hausses de la consommation d'énergie, le gouvernement hollandais prévoit

VERTS ET PROPORTIONNELLE

Les Verts réunis en Conseil National Inter-Régional les 2 et 3 février dernier ont adopté une motion dénonçant les projets du PS contre le système d'élection proportionnel actuellement en place pour les futures régionales. Ils se prononcent pour le scrutin proportionnel dans toutes les élections, seul mode de représentation permettant de juger de l'audience réelle des structures politiques. La question de l'entrée du Front National paraît préférable à 10 % qu'à 60 % comme dernièrement à Dreux.

ROSE ET VERT : SITUATION TENDUE

Le PS a beau s'agiter pour essayer de contrer la percée verte, les résultats ne sont toujours pas probants. A Oullins (Rhône), le maire socialiste invalidé a dû laisser sa place au poulain de Michel Noir, battu de 32 voix pour n'avoir rien voulu comprendre aux idées des Verts (7 % au premier tour, retrait sans consigne de vote). A Quimper (Finistère), Alain Uguen, Vert chargé de l'environnement a refusé de voter le budget 90 et perd son poste. A St-Priest (Rhône), idem pour Annie Buiron qui a refusé de voter le budget. A Lille, Mauroy n'arrive pas à faire passer ses idées d'urbanisme. D'autres élections partielles en perspective : la gauche pourrait perdre encore quelques villes. Il faudra un jour que le PS comprenne que les écologistes veulent négocier sur les idées et non pas sur les pourcentages.

JAPON : PROGRAMME EOLIEN

Le Japon découvre l'énergie du vent. Une première ferme éolienne expérimentale a été inaugurée en mai 89. Si les résultats sont satisfaisants, le projet prévoit la construction d'une centaine d'autres fermes sur le même modèle.

PROJET POLITIQUE POUR LA CORSE

Le FLNC, Front de Libération National Corse, a lancé lors de conférences de presse spectaculaires un projet de société pour la Corse et renonce pour l'instant à toute action violente à l'exception des dénonciations musclées des projets immobiliers. Ce nouveau projet s'appuie sur les valeurs de l'autogestion et propose un développement intégré de l'île. Première conséquence : le directeur de Pionniers qui avait construit un port dans une réserve naturelle sans aucune autorisation et dont les installations ont été détruites à l'explosif s'est vu condamné par la justice à remettre les lieux en état. Y-aurait-il enfin une justice dans l'île ?

VERTS : OUVERTURE A L'EST

Le premier parti Vert de l'Est vient d'adhérer à la coordination européenne. Il s'agit des Verts estoniens. Une réunion de coordination des nouveaux partis Verts se tiendra à Budapest du 17 au 19 mars. Renseignements : Verts Européens, Léo Cox, bureau Bell, 3142 Parlement Européen, rue Belliard, 97-113, B-1040 Bruxelles.

VERTS ET IMMUNITÉ PARLEMENTAIRE

Le vote sur la levée de l'immunité parlementaire de Le Pen au Parlement Européen a également suscité un débat sur la justification de ce privilège des élus. Après une explication des élus verts sur leur vote respectif et le regret d'une absence de position commune, le débat sur l'immunité a opposé les juristes qui volent à un privilège à dénoncer et certains autres qui y voient une protection pour les minorités (exemple des députés irlandais). Le débat a tourné en faveur des derniers et la motion présentée par Hugues Stoeckel demandant la suppression de l'immunité a été remplacée par une position de principe demandant une position commune lors de débat sur la levée de cette immunité.

(Suite de la page 11)

SUISSE : MAISONS EN RESEAUX

Mieux que les centrales solaires ! Un constructeur de photovoltaïques, Alpha Réal, a enfin compris l'intérêt du solaire : il a lancé un appel pour trouver un groupe de 333 maisons individuelles sur les toits desquels il se propose d'installer des panneaux photovoltaïques. L'électricité produite sera prioritairement destinée aux habitations, les

LE JOUR DE LA TERRE

Le 22 avril 1970, Denis Hayes organisait aux Etats-Unis le Jour de la Terre : the Earth Day. Il réunissait près de 20 millions d'américains. A New York, une fête écologique rassemblait 600 000 personnes. Vingt ans après, il relance l'opération au niveau mondial avec le relais de nombreuses chaînes télévisées. Le 22 avril 1990 verra donc fleurir dans la plupart des pays du monde une multitude d'animations en faveur de l'environnement.

En France, cela a été plus laborieux : malgré les expériences de show télévisés au printemps dernier, il a fallu beaucoup d'efforts pour obtenir l'engagement des télés et des écologistes à ce qui est avant tout une opération médiatique. Parmi les partenaires français, le WWF, les Verts, France Nature Environnement cotoieront Canal + et le Ministère de l'Environnement. Des personnalités ont apporté leur caution : Albert Jacquart, Huguette Bouchardot, Jean-François Bizot (Actuel), Jacqueline Denis-Lempereur (Science et Vie)...

Devant le peu de dynamisme de cette campagne en France, les Verts ont choisi de s'y investir à fond. Un budget de 200 000 F a été dégagé au niveau national et un bulletin a été distribué auprès des élus verts pour qu'ils organisent une multitude de conférences et d'actions à travers toute la France. Sans préjuger du résultat, on peut se demander ce que donnera ce mélange hétéroclite où les médias organisent des shows à l'américaine, où le Ministère de l'Environnement fait la gueule parce que cela court-circuite sa journée de l'Environnement en juin, et où les Verts ont bien l'intention de relier les problèmes d'environnement

avec les problèmes de société.

Voici un échantillon des initiatives. En Namibie, au Kenya, au Soudan, au Pakistan, en Inde, en Jamaïque, plantations d'arbres. En Afrique du Sud, concours d'affiches, parcours cycliste. En Australie, concert et transformation d'une œuvre d'art en arbre géant. Au Bangladesh, conférences dans les écoles. En Chine, exposition et émission télévisée. En Inde, campagne de pétitions contre la pollution, restauration de la flore. Au Japon, conférences et émissions de télé. Au Népal, journée de nettoyage le long des circuits touristiques. Au Canada, télévision et encarts publicitaire, concours d'affiches, marches sur le thème du respect de la forêt. Aux Etats-Unis, 4000 groupes locaux organisent des shows télévisés. Au Costa Rica, plantations d'arbres, nettoyage des plages, conférences. Au Brésil, conférence sur la forêt. En Colombie, conférences sur la dette et l'environnement. En Bulgarie, initiatives anti-érosion, concerts, campagnes de propreté. En Tchécoslovaquie, conférences et rassemblements. En RFA, festival rock et initiatives sur les campus. En Italie, un "Green train" circulera dans 21 villes avec une exposition sur l'environnement. En Hongrie, campagne dans la presse. En Pologne, journée sans voiture et nettoyage des cours d'eau. En Grande-Bretagne, actions dans tous les domaines de la société sur le thème de la consommation. En Lituanie, action des Verts pour sauver la Volga...

En France, les Verts se sont proposés pour organiser une série de 100 conférences à travers le pays sur les thèmes de : Gaïa, la démographie, la ville, les industries, les sciences et la responsabilité, l'eau, la

mer, le littoral, la pollution atmosphérique, les déchets municipaux, les déchets toxiques, la forêt, l'agriculture, l'hygiène de vie, le paysage, le développement soutenable, les écologistes, la politique d'environnement, les fleuves, les réserves naturelles, les espèces animales et végétales, la chasse, les énergies renouvelables, la politique de l'énergie, l'énergie nucléaire, les matières premières, les toxiques, le désarmement, la génétique et les biotechnologies, le tiers-monde, le droit de l'environnement, la pauvreté, les liens Est-Ouest... (1)

La société ETC qui se charge de la coordination en France (2) envisage différentes opérations médiatiques : cerf-volant géant en plastique biodégradable à Tours, collecte de bombes aérosols en région Nord-Pas de Calais, actions de promotion des transports en commun à Paris, Lyon et grandes métropoles, pétition, collectes des piles dans les grandes communes, plantations d'arbres, semis de fleurs dans la région de Caen, réalisation de dessins géants par semis, randonnées pédestres, visites de fermes animalières, rassemblements sur les sites des décharges à Arras, Montchanin, en Corse, contre l'usine de Pennaroya dans le Nord, récupération de bouteilles plastiques, concours de la ville la plus écologiste, débroussaillage de forêts, rassemblement de bateaux sur le Lot, marche sur les glaciers et sculpture, son et lumière sur les falaises d'Etretat, rassemblement au site de la mare de Versailles pour la protection des sites humides, actions contre le lisier en Bretagne, chaîne humaine sur les rives de la Loire à Serre de la Fare, et dans le couloir de la chimie. Concert au futuroscope de Poitiers, défilé de mode sur l'environnement...

Que ressortira-t-il de cette grande messe ? Les organisateurs espèrent en faire le lancement de la décennie de l'environnement, les Verts espèrent montrer leur force de propositions (et pour une fois leurs ressources financières). Une occasion certaine de faire parler des problèmes qui nous touchent... mais est-ce que cela les résoudra ?

Francis VERGIER.

(1) Opération Cent Conférences, Les Verts, 19 rue Tison, 75011 Paris, tel : (1) 43 79 38 38.

(2) ETC, Gilliane Le Gallic, Marie-Noëlle Lebonis, 76 rue de Sèvres, 75007 Paris, tel : (1) 47 34 49 04, copieur : (1) 43 06 53 67.

POLLUTION DE L'AIR

MEXICO CONTRE LA POLLUTION

La réputation de la ville de Mexico n'est plus à faire. La vision d'une ville transparente n'est plus qu'un souvenir. Vingt millions d'habitants vivent et se déplacent dans une cuvette fermée à 2300 mètres d'altitude. 20 % utilisent la voiture et 80 % les transports en commun. Ce sont quand même 2,5 millions de véhicules qui circulent chaque jour, dont une bonne moitié sont des modèles anciens. A cause de l'altitude, il y a moins d'oxygène dans l'air, donc un rendement des moteurs moins bon, plus de gaz imbrulé. La situation en cuvette empêche une ventilation facile des polluants. Heureusement, le climat

Une action des écologistes

Cette situation, longtemps négligée par tous les responsables, est devenue une préoccupation majeure des habitants ; personne ne nie la réalité, la presse et les hommes politiques ont même tendance à en rajouter. Il fallait faire quelque chose.

Depuis deux ans, les écologistes avaient lancé, avec le soutien du District Fédéral (autorité non élue qui gère la partie centrale de l'agglomération soit environ 11 millions de personnes), une opération "Un día sin auto" ("un jour sans auto") : ils

- passage des centrales thermiques et des dix industries les plus importantes du fuel lourd au gaz,
- réseau de contrôle des véhicules,
- pots catalytiques sur les véhicules des services publics,
- obturation des grands réservoirs de carburant,
- restauration de la végétation dans la vallée de Mexico (pour diminuer l'envol de poussière),
- modification des horaires scolaires en hiver (entrée déplacée de 7 heures à 10 heures),
- vacances d'hiver en janvier,
- nouveau règlement de la circulation très favorable aux piétons, deux roues et autobus, et très rigoureux sur la pollution engendrée par les véhicules automobiles (envoi immédiat en fourrière).

Parmi ces mesures, la plus spectaculaire est l'interdiction de circuler un jour par semaine, de novembre à février. Cette décision baptisée "Hoy no circula" ("Aujourd'hui, je ne circule pas"), a été annoncée un an à l'avance et mise en application le 21 novembre 1989.

Une campagne bien réussie

Chaque voiture doit passer tous les six mois dans un garage qui vérifie les émissions de gaz d'échappement. Le réglage est nécessaire pour acheter l'équivalent de notre vignette annuelle qui se présente sous la forme d'un gros autocollant de couleur très visible apposé sur le pare-brise arrière. Il y a cinq couleurs, qui correspondent au dernier chiffre du numéro minéralogique. Les autocollants jaunes ne peuvent pas circuler le lundi, les roses le mardi... Il n'y a aucune restriction avant cinq heures et après 22 heures, ainsi que le samedi, le dimanche et les jours fériés.

Les infractions sont sévèrement sanctionnées par une mise en fourrière immédiate et une amende égale à cinq jours de salaire minimum. Les automobilistes ont la possibilité de changer de numéro de voiture si le jour interdit ne leur convient pas. Une campagne d'information simple et non culpabilisante a été engagée avec plusieurs mois d'avance, en faisant appel au sens civique des Mexicains.

Le 21 novembre dernier entrainé en vigueur à Mexico une mesure radicale : l'interdiction de circuler en voiture un jour par semaine.

ne réclame aucun chauffage. Les transports (81 %) et l'industrie (19 %) sont les deux seules sources de pollution.

En conséquence, les concentrations de polluants ont dépassé les normes admises pendant 312 jours en 1988. Le polluant principal est l'ozone. La croissance de la population (un million de plus tous les deux ans) dans un espace urbain de plus en plus étendu ne fera qu'accroître le problème.

cherchaient à convaincre la population de laisser volontairement sa voiture au garage un jour par semaine. Cette opération avait eu un certain succès, au moins d'estime.

En 1988, le District Fédéral adopte un programme de lutte contre la pollution qui comprend une longue série de mesures :

- remplacement de l'essence par une essence plus oxygénée
- réseau automatique de mesure, et de procédures d'alerte

Les infractions constatées ont été très peu nombreuses par rapport au 2,5 millions de voitures en circulation : de 800 le premier jour, il n'y en avait plus que quelques dizaines après une semaine.

Nous avons essayé de savoir si les Mexicains ne rusaient pas de multiples façons avec l'interdiction : il semble que cela soit très exceptionnel, c'est en fait un échange de voitures entre amis ou collègues, mais de toute façon, la voiture interdite reste à l'arrêt.

Cette mesure est vécue de façon très positive par la majorité des personnes : Mexico est la ville la plus polluée du monde ? Eh bien, les Mexicains sauront montrer à tout le monde qu'ils sont capables de réagir ! La presse manie l'emphase sans aucune retenue "événement culturel", "une lumière qui renouvelle notre foi dans l'avenir", "l'émergence d'une nouvelle conscience", "l'existence d'un sentiment d'autoresponsabilité qu'on croyait perdu pour toujours"... Les Mexicains font souvent référence à l'extraordinaire mouvement de solidarité et d'auto-organisation des habitants qui a suivi le tremblement de terre de septembre 1985.

Les autorités ont su faire jouer le civisme par le biais de la fierté nationale, pour que cette opération soit un succès, et que ses objectifs soient partagés par l'immense majorité. On voit déjà dans la presse des appels pour poursuivre "Hoy no circula" pendant toute l'année au delà de la période d'hiver. Il faudra voir si cet engouement se poursuit au delà des premières semaines, et si, tout en respectant l'interdiction, chacun ne trouve pas des astuces.

Comment connaître les résultats ?

Le plus important est de savoir si les objectifs de réduction de la pollution sont atteints. Nous avons disposé pour l'instant de renseignements trop flous pour nous faire une idée des résultats réels :

- le District Fédéral et le Ministère de l'urbanisme et de l'écologie ont publié, dès le troisième jour, des déclarations optimistes sans citer de chiffres. Dans leur enthousias-

me, ils annoncent même qu'il n'y aura pas cet hiver de grave conséquence des inversions thermiques, et qu'il ne sera pas nécessaire de donner congé aux écoles en janvier,

- la presse a annoncé des améliorations non chiffrées, mais aussi des indices de pollution qui restent supérieurs aux normes dans certains quartiers,
- un journaliste a interviewé trois gérants de stations services à l'issue de la première semaine : leur chiffre d'affaire avait baissé de 10 à 25 %,
- les Mexicains disaient tous "on circule mieux" mais nous connaissons tous la part de subjectivité que comportent ces jugements,
- les encombrements dans les stations de métro et au terminus des autobus étaient, d'après les mêmes sources, pires qu'avant,
- comme le temps a été magnifique pendant cette période, les Mexicains se sont beaucoup émerveillés parce qu'on voyait à nouveau les étoiles la nuit.

A la fin de cet hiver, il ne sera pas très facile de connaître les résultats effectifs de l'opération pour plusieurs raisons :

- les données sur la pollution publiées par les autorités sont toujours mises en doute par les techniciens et les écologistes,
- plusieurs autres mesures du plan ont été mises en application en même temps, en particulier la distribution d'essence oxygénée et le passage des centrales électriques de l'agglomération au gaz naturel. Comment identifier l'effet du seul programme "Hoy no circula" ?

Le seul indice incontestable du succès serait la quantité hebdomadaire ou mensuelle de carburant vendue dans l'agglomération de Mexico, mais il était trop tôt pour disposer de cette donnée, et il semble que cette information soit très difficile à connaître.

(suite page 19)

Athènes

Les automobilistes ne peuvent utiliser leur voiture dans l'agglomération qu'un jour sur deux selon que leur immatriculation porte un numéro pair ou impair. Les plus riches ont pu contourner les restrictions en achetant un deuxième véhicule.

Rome

La municipalité a essayé de promouvoir les transports en commun. Ces mesures incitatives ont entraîné une baisse de la circulation de l'ordre de 20 %.

Florence :

Seuls les 22 000 habitants du cœur historique de la cité sont autorisés à circuler en voiture. Ils bénéficient d'un laissez-passer délivré par la municipalité. Cette mesure fait partie d'un dispositif global de lutte contre la pollution qui, après une campagne d'explications a été acceptée à 80 % par la population lors d'un référendum.

Los Angeles - Tokyo

Pour entrer dans le centre ville, il faut être au moins trois dans le véhicule, sinon c'est le risque d'amende. A Tokyo, les marchands de mannequins font fortune... La police étant débordée, elle a installé des mannequins habillés en flics sur les bords des autoroutes pour faire croire à une surveillance accrue. Si cela marche pour les limitations de vitesse, cela a aussi donné des idées aux automobilistes qui achètent des mannequins pour faire croire qu'ils sont plusieurs dans le véhicule !

Lyon

La Communauté urbaine s'est lancée dans une vaste campagne de sensibilisation avec 650 panneaux publicitaires, fin janvier 90, en plein brouillard. Parallèlement, le conseil municipal du 27 janvier a voté, gauche et droite réunies, les projets de nouveau tunnel, de voiries, de création de parkings... qui auront pour conséquence d'augmenter le nombre des véhicules en ville. Comprenez qui peut !

NUCLEAIRE

ESPAGNE : FERMETURE DE VANDELLOS 1

Après l'accident survenu en octobre 89 au réacteur 1 de la centrale de Vandellos en Catalogne, les autorités espagnoles ont retiré l'autorisation de fonctionnement de la centrale à la compagnie d'électricité Hifrensa. Des travaux de réparation sont en cours. Au mieux, ils dureront deux ans avant de savoir si la centrale peut de nouveau fonctionner.

ESPAGNE : INCIDENT ANNONCE EN RETARD

Le 29 décembre, un court-circuit ayant provoqué l'arrêt du réacteur 2 de la centrale de Almaraz, proche de la frontière, l'incident n'a été annoncé aux autorités portugaises que 24 heures après, contrairement aux accords avec l'Espagne. C'est la deuxième fois que le Portugal proteste en 1989.

RDA : ACCIDENTS DISSIMULES

L'arrivée des informations de l'Est fait froid dans le dos. La centrale nucléaire de Lubmin a connus de nombreux incidents : rupture de tuyaux du circuit primaire, éclatement des éléments combustibles, pannes de courant, débuts d'incendie. Pour 1988, pas moins de 18 arrêts d'urgence, 122 perturbations et 242 incidents divers non prévus. Le dernier incident grave a eu lieu le 25 novembre dernier après une panne des pompes de refroidissement. Des experts ouest-allemands ont été dépêchés sur place pour revoir les conditions de sûreté.

RFA : DU VOILE AU BADGE

Par jugement du tribunal de Berlin, un enseignant s'est vu interdire le port de badges et d'autocollants antinucléaires dans l'enceinte de l'établissement. Après cette protection pour la laïcité de l'école, le nucléaire devient enfin une religion.

TCHÉCOSLOVAQUIE : ACCIDENT CACHE

L'organisation Greenpeace a rendu public le 22 janvier dernier un rapport sur une usine d'enrichissement d'uranium située à Mydlovary en Tchécoslovaquie, à une soixantaine de kilomètres de la frontière autrichienne. Selon ce rapport, un accident dans les années 60 aurait provoqué la contamination radioactive des eaux et aujourd'hui des cas de leucémie sont observés sur la population et le bétail. Le gouvernement tchécoslovaque a annoncé son intention de demander une enquête.

URSS : LAC RADIOACTIF

Le vice-premier ministre soviétique chargé de l'énergie a révélé que son pays envisage le comblement d'un lac de l'Oural ayant servi au stockage de déchets radioactifs. La quantité de radioactivité stockée équivaut à deux fois et demi celle qui s'est échappée de Tchernobyl.

EDF : NOUVEAU DEFICIT

Le nucléaire ayant le succès que l'on sait, EDF enregistre un déficit officiel de l'ordre de quatre milliards de francs pour l'année 89. C'est la faute à l'anticyclone bien sûr.

TECHNOCRATE : PILULE AMERE

Dans le genre prévention du nucléaire, on n'avait pas trouvé mieux. Le secrétaire d'Etat à la santé publique, Mr Delizée, a le projet d'installer sur chaque compteur EDF un fil avec au bout une pastille d'iode. En cas d'accident nucléaire, vous avalez la pilule et le nuage peut passer tranquille (efficace seulement contre l'iode radioactif bien sûr !). Les préposés EDF devraient vérifier que les pilules sont toujours là. On imagine les 2000 pilules accrochées au compteur électri-

que d'un lycée. On peut se demander combien de temps mettront les occupants d'un building pour retrouver dans le noir le seul compteur de l'immeuble... Et dire qu'on paie des fonctionnaires pour sortir des projets comme celui-là ! (source Tam-Tam).

NOGENT SUR SEINE : MIEUX QUE MALVILLE ?

Le surgénérateur de Creys-Malville, entre Lyon et Genève, est tellement souvent en panne qu'il en arrive à consommer plus d'énergie qu'il n'en produit. Le réacteur n°1 de Nogent-sur-Seine en amont de Paris pourrait bientôt lui faire concurrence : arrêté depuis le 22 avril, un essai de redémarrage le 9 janvier a dû être stoppé pour de nouveaux travaux d'"entretien". Que l'on se rassure, EDF a trouvé le terme pour présenter ses petits pépins : il s'agit seulement d'"arrêts programmés"... le jour où ils ne seront plus programmés, on parlera d'"excursion"... mais jamais d'incident, encore moins d'accident. Psychologie...

NOGENT SUR SEINE : PAS DE COMMISSION D'ENQUETE

A la suite des arrêts répétés du réacteur n°1 de la centrale, Jean-Louis Vidal, conseiller écologiste à la mairie de Paris a demandé la mise en place d'une commission d'enquête lors du conseil municipal du 22 janvier dernier. La mairie a refusé, bien entendu.

CHOOZ : FUITE DANS LES CIRCUITS

Le réacteur A de Chooz a été arrêté le 17 janvier dernier à la suite de la découverte d'une fuite de 230 litres à l'heure au niveau des soupapes du circuit primaire. Les réparations devraient durer deux semaines.

DECHETS ET REFERENDUM

Dans un duel sur la 5 le 1er février, Didier Anger, député des Verts, opposé à un ingénieur de l'Andra, Agence ayant la gestion des déchets, a demandé un réfé-

rendum local sur la question des sites de déchets. La question posée au minitel : souhaitez-vous des référendums dans de telles situations a recueillis 81 % de oui (3800 appels). Lequel des deux débatteurs vous a convaincu ? Didier Anger à 70 %. L'opinion publique n'est plus ce qu'elle était !

CIVAUX : TRAVAUX PRELIMINAIRES

La centrale de Civaux, près de Poitiers est toujours programmée pour fonctionner en 1997. Des travaux préliminaires ont lieu actuellement à proximité du site (élargissement des routes, embranchements ferroviaires, terrassement...). Une première manifestation a réuni 400 personnes le 2 décembre dernier. Une brochure d'une vingtaine de pages sur le sujet peut être commandée aux Verts-Poitiers, 10 bis rue Delaunay, 86000 Poitiers, tel : 49 57 20 11.

CATTENOM : SURVEILLANCE DE LA RADIOACTIVITE

Les associations opposées à la centrale de Cattenom se sont regroupées au sein de la COREPRA. Celle-ci a financé l'installation de trois balises de surveillance de la radioactivité de l'air et de l'eau de pluie situées à Cattenom, Gavisse et Fixem. Un financement a été demandé au Conseil Général de la Moselle pour effectuer 25 carottages du sol. Contact : COREPRA, 8 rue Godron, 57070 Metz, tel : 87 62 36 59.

LA HAGUE : EFFLUENTS RADIOACTIFS

Par mesure d'économies, de nombreux effluents liquides et gazeux sortent de l'usine de retraitement des déchets radioactifs de la Hague. Les quantités de plutonium relevées en mer de la Pointe Saint-Mathieu à la Baie de Seine sont à des doses parfois jusqu'à dix fois supérieures aux essais nucléaires atmosphériques. Ces derniers sont interdits depuis plus de 15 ans. A La Hague, on vient de signer de nouveaux contrats avec l'Allemagne pour retraiter 12 000 tonnes de combustibles usagés supplémentaires.

NUCLEAIRE : DE PLUS EN PLUS CHER

Les pannes qui marquent la nouvelle génération de centrales nucléaires, dont en particulier le réacteur n°1 de Nogent-sur-Seine, coûtent cher. Les erreurs de conceptions ont déjà coûté en 1989 plus de 4 milliards de francs selon EDF et ce n'est qu'un début.

GRENOBLE : CENTRE DE RECHERCHE ILLÉGAL

A la suite d'une vérification du Service Central de Protection contre les Rayonnements Ionisants (SCPRI), on a découvert que le Centre de Recherche Nucléaire de Grenoble fonctionnait dans l'illégalité, avec une puissance de 10 % supérieure à celle autorisée, depuis 1971... Rassurant de savoir qu'il n'a fallu que 19 ans pour s'en rendre compte ! (source Politis)

PALUEL : UNE CHEMINÉE EN MOINS

Les tempêtes de fin janvier ont fait chuter une des cheminées de la centrale nucléaire de Paluel 1. Plus grave : la cheminée était normalement prévue pour résister à des vents plus violents. Plus grave encore : en tombant, la cheminée a entraîné avec elle une partie de l'enceinte de confinement. Cet accident montre une fois de plus que les calculs de simulation d'EDF sur la sûreté nucléaire ne sont pas fiables.

Montrevel (Ain), sur la route qui mène au futur site de déchets radioactifs : véritable guerre de tranchée entre les habitants et les autorités. Aujourd'hui le projet de stockage est suspendu... pour un an (photo Verts-Bourgogne Ecologie)



MAINE ET LOIRE : 15000 MANIFESTANTS

La commune de Bourg d'Iré (850 habitants), où l'Andra envisage un stockage de déchets radioactifs a vu sa population doubler dans le seul mois de décembre avec l'arrivée de 800 gardes mobiles chargés d'occuper le terrain convoité. Des affrontements violents ont eu lieu le 17 janvier dernier entre les anciens habitants et les nouveaux. Une manifestation de plus de 15000 personnes s'est déroulée le 20 janvier à Angers. Didier Anger, député Vert a dénoncé les incohérences des élus locaux qui se battent contre les déchets nucléaires chez eux et refusent de dénoncer le programme nucléaire responsable de ces déchets.

DECHETS : UN AN DE PAUSE

Par décision de Matignon, les travaux de prospection de l'ANDRA sur les futurs sites de déchets radioactifs ont été stoppés pour études complémentaires et cela quelques jours après la même décision concernant les barrages. Les quatre sites (Bourg d'Iré dans le Maine-et-Loire, Montrevel dans l'Ain, Neuvy-Bouin dans les Deux-Sèvres, Sissonne dans l'Alsne) vont retrouver une certaine tranquillité. Ce recul ne doit en rien passer pour une victoire : les déchets continuent d'être produits, et il faudra les stocker quelque part. Manœuvre politique pour démobiliser les habitants ? Plus que probable.

MALVILLE : SOUSCRIPTION PUBLIQUE

Le surgénérateur de Creys-Malville est arrêté pour "modification" depuis le 7 septembre 1989. Le redémarrage prévu début février a été reporté une nouvelle fois à la suite de la découverte de bulles d'argon dans le cœur du surgénérateur Phénix de Marcoule : les techniciens se demandent ce qui pourrait se passer à Malville en cas de problèmes similaires... Malgré ces échecs en chaîne, malgré le coût et le danger permanent, le redémarrage est toujours prévu. Les associations opposantes craignent que des relâchements coupables de radioactivité surviennent lors d'expérience, lors

du fonctionnement ou lors du stockage du combustible sur place. Les analyses faites autour de la centrale de Nogent, ont mis en lumière un certain nombre de rejets anormaux qui ont permis de découvrir des fonctionnements défectueux non rendus publics par EDF. Les associations ont demandé à la CRIL-Rad de procéder à des analyses radiologiques de différents composants (eau, air, plantes...). Le coût total de cette analyse est de 50 000 F. Des chèques peuvent être envoyés à l'ordre du

**Comité Malville, 4 rue Bodin, 69001 Lyon.
CCP 548 64 H Lyon.**

AIN : LE TOCSIN DE TCHERNOBYL

Le film "Le tocsin de Tchernobyl" sera projeté au Cinéma l'Arlequin, à Belley, le mercredi 14 mars à 20h15. La projection sera suivie d'un débat avec Mme Rivas, présidente de la CRIL-Rad.

SEINE-SAINT DENIS

Le projet d'usine annoncé dans le numéro de décembre à Pavillon/bois, en Seine-St-Denis a été annulé à la suite de la forte mobilisation contre la présence de sources radioactives : 8000 signatures ont été réunies contre le projet et le maire de la commune a négocié le départ de l'entreprise... on ne sait pas où l'usine va aller s'installer.

GOLFECH : MANIFESTATION LE 4 MARS

Le jeûne de protestation s'est arrêté le 17 décembre,

après quinze jours de sensibilisation. Il a permis au Comité, outre les articles de presse, de s'installer sur un terrain situé à côté de l'entrée de la centrale. Pendant l'action, deux jeûneurs se sont fait arrêter alors qu'ils déambulaient à l'intérieur du site de la centrale : les gardiens n'ont encore une fois rien compris. Le 15 janvier, deux militants ont montré que la protection de la préfecture d'Agen n'était pas mieux assurée : ils se sont enchaînés sur le toit après avoir accroché des banderoles demandant l'arrêt de la centrale. Cela a fait la une des trois journaux régionaux. La coordination "Stop Golfech" organise une journée d'action devant le site de la centrale, le dimanche 4 mars à 15 h. L'appel européen a déjà été signé par 20 000 personnes dont 3000 à l'étranger. Les collectes de signatures continuent.

Renseignements :
Vivre sans le Danger Nucléaire, BP 343 47008 Agen
Cédex, tel : 63 29 16 54.

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCEE

Rokkasho, une petite ville de 12 000 habitants dans le Nord d'Honshu, la grande île du Japon, vient de se doter d'un maire antinucléaire. L'événement est d'importance, car ce lieu avait été choisi par le gouvernement pour y implanter une centrale de retraitement, une usine d'enrichissement d'uranium et un dépôt de stockage. Après trente ans de régime libéral (c'est à dire conservateur), les électeurs se sont choisis un maire indé-

tion au projet, vont au moins le retarder, et très probablement le bloquer. A noter que faute de l'usine de retraitement, les combustibles irradiés seront envoyés à La Hague ou à Sel-lafield. (On ne peut pas tout avoir!) Le Japon a d'ailleurs budgétisé récemment 880 millions de francs destinés à un bateau de guerre spécial pour ce genre de transport.

En fait, ce que craint désormais le gouvernement japonais, c'est que le nucléaire ne devienne un

"Les Anglais se désengagent du nucléaire!". Cette manchette, nous ne l'avons vue dans aucun journal français, et pourtant il n'a fallu que deux mois pour que l'édifice nucléaire de nos voisins d'Outre-Manche s'effondre. Comme pour les Etats-Unis, les arguments d'Environnement (portés notamment par les Amis de la Terre britanniques), et ceux liés au pacifisme (prolifération nucléaire) ont porté, mais c'est la finance qui a tranché. Dans le premier cas, Wall Street allié aux tribunaux locaux et aux opposants avait emporté le morceau vers 1978 (Harrisburg). Pour les Anglais, la décision date d'octobre 1989. Ce mois là, le directeur général du CEGB, l'EdF de là-bas, écrit au gouvernement pour répondre aux questions de la City avant la privatisation de l'électricité. Le ministère de l'énergie demandait simplement "combien coûterait le nucléaire si on le présentait comme un business ordinaire?". Dans sa réponse, John Baker admet que le prix du parc nucléaire anglais est énorme, bien plus lourd que prévu. Cette histoire truculente est racontée dans le Guardian du premier décembre.

Trois fois plus cher que prévu

Le point le plus ahurissant - et qui donne à penser pour nous autres Français- de l'histoire est dans ce chiffre de coût de production. Dans la lettre du patron anglais, le prix "officiel" est triplé pour passer à plus de 60 centimes du kWh contre 2,4 pence (25 centimes) annoncé auparavant mordicus par les nucléocrates britanniques. Et encore, ce chiffre pourrait monter à 8 pence (80 centimes à la production) si l'on poursuivait la construction de centrales sur le modèle français comme Sizewell. Immédiatement, le gouvernement fait un virage à 180° ; il laisse le parc nucléaire hors de la privatisation et gèle toute nouvelle construction des stations PWR prévues à Sizewell et à Hinkley. Comment expliquer ces différences

Gel du nucléaire en Grande-Bretagne ; gains des antinucléaires au Japon ; deux bonnes nouvelles pour le mouvement, passées inaperçues en France.

pendant (il y avait aussi un socialiste en lice). Les votants ont atteint un pourcentage record de 97%. Premier geste du maire : l'organisation d'un référendum. Au printemps dernier, déjà, plus de 10 000 personnes ont formé une chaîne pacifique autour du site. Parmi les reproches faits au projet, on note le risque sismique important de cette région, et la présence toute proche d'une base de l'US Air Force. D'après le New Scientist, qui rapporte cette information, les pouvoirs de la mairie, combinés avec la force de l'opposi-

débat lors des élections générales du mois de février. Le Japon a le sinistre honneur d'avoir transformé trois noms de villes pour des désastres écologiques mortels : on dit un "Yusho" pour un empoisonnement par le pyralène et les furanes, on appelle "maladie de Minamata" une contamination par le mercure, et enfin Hiroshima restera dans l'histoire pour la première explosion d'une bombe A en situation "réelle". Ce lourd passé explique que les nippons ne veulent plus avaler n'importe quoi...

énormes de chiffres ? Tout d'abord, le temps de retour de l'investissement a dû être abaissé de quarante ans à vingt ans, pour s'ajuster aux normes financières (et au réalisme quant à la durée de vie des centrales). Le taux de rentabilité interne (TRI) a dû être augmenté aux normes privées, et passer de 5% à 8% et peut-être 10%. Déjà à ce point, le nucléaire dépassait largement le prix du charbon dépollué. Ensuite vient l'affectation du coût des recherches notamment sur la sécurité, dont la part du lion sert au nucléaire. Sans même tenir compte des énormes dépenses passées, cela ajoute 8 centimes au kWh. Reste aussi les imprévus pour délais et pannes, qui ajoutent un peu à la facture.

Ecoglasnost à la française

Ce n'est pas l'objet de cette chronique, mais les centrales françaises ont leurs coûts cachés comme la recherche, l'affectation des réserves de puissance, le cycle du combustible, le démantèlement futur, l'autoassurance par l'Etat. Ces coûts pourraient bien sortir de l'ombre pour cause d'Europe de 93. Enfin, le risque de panne générique, affectant simultanément tout le parc, était annoncé il y a peu comme impossible. Impossible ? Ce n'est pas français, et six des 14 réacteurs de 1400 MW du parc français ont été mis à l'arrêt cet automne : on s'était trompé de nuance de métal dans une

série de pièces essentielles dans les générateurs de vapeur. Mais, sans rire, nous risquons ici les foudres de la censure : quand Christian Brodhag, porte-parole des Verts, a cité ces chiffres devant une audience de députés avant le débat parlementaire sur l'énergie, le chef du Service Central d'Inspection des Installations Nucléaires n'a pas nié, il a simplement demandé de "ne pas publier ces chiffres", qui peuvent "provoquer une panique chez les Français." On a la Glasnost et la Péestroïka qu'on peut...

Noël DANIEL

MEXICO CONTRE LA POLLUTION (suite de la page 15)

Avoir su jouer sur la fierté des gens

Une telle mesure aurait pu paraître a priori vouée à l'échec dans une ville connue pour son indépendance d'esprit et de comportement par rapport à l'autorité. Or, elle semble avoir réussi, au moins psychologiquement. La part de défi dans le comportement des Mexicains est probablement forte, mais la campagne d'information est parvenue, avec des moyens très limités et sans dramatisation excessive, à rendre positive une mesure qui aurait pu être impopulaire.

Le rôle de "tête chercheuse" des écologistes est remarquable. Qui a manipulé qui ? Nous nous gardons bien de répondre.

La préparation soignée de l'application de la mesure a joué un grand rôle : pas de précipitation (une année de préparation et d'information), prévision de toutes les difficultés personnelles causées aux habitants.

En revanche, la coordination avec la politique de transports en

commun nous a semblé très insuffisante. Le système de transport de Mexico repose sur quatre réseaux :

- le métro n'a encore que huit lignes qui ne desservent que la partie centrale de l'agglomération, il assure 15 % des déplacements en transport collectif,

- les autobus publics du District Fédéral de Mexico (Ruta-100), nombreux, mais mal entretenus (le tiers hors service) (25 % des déplacements),

- les autobus privés de banlieue, dans le même état (13 %),

- près de la moitié des déplacements sont assurés par des taxis : 7 % par les individuels, et 40 % par les minibus collectifs, les "peseros", au nombre de 180 000 dont le tarif est 3,5 fois plus élevé que celui du métro et des autobus. Ils irriguent toute l'urbanisation périphérique à partir des terminus de métro, et comblent les "trous" géographiques et horaires des trois autres réseaux lourds. Ils se développent très rapidement dans un cadre juridico-politico-syndical très complexe.

Dans un système de transport déjà notoirement insuffisant, aucun

renforcement des moyens lourds n'avait été prévu pour accompagner l'application de "Hoy no circula" ; les autorités ayant une totale confiance dans la souplesse d'adaptation des peseros à une évolution de la demande ; la seule mesure publique a été la mise en service la semaine suivante de quelques autobus "non polluants" dont le tarif est trois fois supérieur aux autres !

Enfin les conséquences sociales de l'opération sont assez évidentes : quelques gênes, mais beaucoup de fierté pour les 20 % d'automobilistes ; plus d'engorgements et de temps perdu dans les transports plus chers pour les autres 80 % qui ne causent pas de pollution car ils ne circuleront ni aujourd'hui ni demain !

D'autres villes mettent en place des actions comparables (voir encadré). Si des lecteurs connaissent les résultats de ces opérations, il nous intéresserait de les connaître.

Anne QUERRIEN
Alain CABANES
Bernard ARCHER

SOCIETE

VERDICT DU PROCES MALIK OUSSEKINE

Après deux ans d'instruction, le procès des deux policiers voltigeurs accusés d'avoir donné la mort à Malik Oussekiné lors des manifestations étudiantes de 1986, a donné un verdict une nouvelle fois déconcertant : reconnus coupables, les deux policiers ont été condamnés à cinq et deux ans avec sursis. Ils n'auront ainsi pas à faire un seul jour de prison. Comment peut-on reconnaître deux personnes comme coupables d'assassinat et les laisser en liberté ? Quels sont les circonstances atténuantes ? Celles d'avoir tapé sur un étudiant fragile ? Ce sont les questions que l'on peut poser au Ministre de la Justice, Mr Arpaillange, 13 place Vendôme, 75001 Paris.

FEMMES ET DEVELOPPEMENT

L'inégalité sexuelle se traduit bien entendu aussi par le taux d'analphabétisme. Selon l'UNESCO, celui-ci est dans le monde, de 34,9 % pour les femmes contre 20,5 % pour les hommes.

UNE LOI CONTRE LA GRANDE PAUVRETE

Le mouvement ATD Quart-Monde a lancé une campagne de pétitions pour demander au gouvernement de voter une loi d'orientation pour lutter contre la grande pauvreté. Cette loi devant s'inscrire dans les projets européens actuellement mis en place. Des feuilles de pétition peuvent être demandées à : ATD Quart-Monde, 28 rue de l'Annonciade, BP 1078, 69202 Lyon Cédex 01, tel : 78 39 34 30.

DEPRISE DES TERRES

La disparition progressive des agriculteurs, laminés par des impératifs de productivité, amène le monde rural aux portes de l'aberration : abandonner des terres alors que nous avons trois millions de chômeurs et que la moitié de la planète meurt de faim. Pour connaître les bases du problème, la Documentation Française vient de publier dans la collection "Dossiers d'actualité mondiale" (n°623, janvier 90 - 24 F) une compilation d'articles parus sur le sujet et quelques données statistiques. A commander à : Documentation Française, 29-31 quai Voltaire, 75007 Paris.

LOIRE - PAROLES DE JEUNES SUR LES DROITS DE L'HOMME

Du 9 au 14 juillet dernier s'est déroulé dans la Loire une course relais pour les droits de l'homme. L'occasion de collecter les impressions des jeunes. Un recueil a été réallisé qui montre la diversité des sentiments. Renseignements au Centre Social de Lavieu, 1 square Lavieu, 42400 St-Chamond, tel : 77 31 75 44.

ETATS GENERAUX CHOMAGE ET EMPLOI

Les 6 et 7 avril se tiendront à La Plaine-St-Denis, au Nord de Paris, (144 av. du Pt Wilson, m° Porte de la Chapelle) les Etats Généraux du chômage et de l'emploi, contre les exclusions et les inégalités avec la participation d'une centaine d'associations de chômeurs. Programme : Partage, 54 rue des Entrepôts, 93400 St-Ouen.

DROITS DE VOTE DES IMMIGRES

Le Centre d'Etudes anti-impérialiste organise du 2 au 4 mars à Paris, un colloque sur l'immigration en Europe et le droit de vote des immigrés. Contact : CEDETIM, 14 rue de Nanteuil, 75015 Paris.

"J'Y SUIS, J'Y VOTE"

Quelques 130 associations regroupées en collectifs dont l'ensemble des associations en faveur des immigrés, la FASTI, la CIMADE, SOS-Racisme, la Ligue des Droits de l'Homme, et des groupes politiques comme les UNEF, le PC, les Verts lancent une campagne publique en faveur du droit de vote des immigrés lors des consultations locales. Une plaquette commune devrait être largement diffusée pour expliquer la légitimité de cette campagne.

DROITS DE L'ENFANT

La loi française n'interdit pas vraiment de battre les enfants. En effet, l'article 312 du Code Pénal interdit les coups à enfants, à l'exclusion des violences légères. Qui peut dire à partir de quel moment, elles ne sont plus "légères" ? Cette ambiguïté laisse la porte ouverte à tous les abus de cruauté et de destruction.

Pour éviter tout risque de dérapage, il n'y a pas d'autres solutions que d'inscrire dans la Loi l'interdiction pure et simple. D'autres pays l'ont déjà fait comme la Suède où elle a permis une avancée considérable dans la protection des enfants. Une pétition vient d'être lancée par Harpe-Enfant de Droit, 36 avenue Reille 75014 Paris pour demander cette modification de la loi.

INTERNATIONAL

ISRAEL : ARRESTATION DE MICHEL WARSHAWSKY

Michel Warshawski, militant du Centre d'Information Alternatif de Jérusalem a été condamné à une lourde peine de prison pour ses activités. Le Centre a lancé une souscription et une pétition pour mener campagne pour sa libération. Vous pouvez y participer en contactant : Alternative Information Centre, POB 24278 Jérusalem, Israël, tel : 24 11 59 ou en France : Sonya Dayan, UR de Sciences Sociales, Université Paris VII, 2 place Jussieu, 75005 Paris.

RENNES : SALVADOR, DIX ANS DE GUERRE

Le Cridev organise le mardi 3 avril à 20 h 30 au Centre Culturel "Le rallye", 135 rue d'Antrain, une soirée avec Ignacio Ramonet, rédacteur en chef au Monde Diplomatique sur la guerre au Salvador. Contact : CRIDEV, 41 avenue Janvier, 35000 Rennes, tel : 99 30 27 20.

RENNES : TIEN AN MEN, LE GRAND BOND EN ARRIERE

Le même CRIDEV organise le mardi 29 mai à 20h30 à la

Maison du Champ de mars, une soirée avec Cai Chong Guo, membre de la Fédération pour la Démocratie en Chine et Jean-Philippe Beja, chargé de recherche au CNRS, auteur de "L'empire du milliard". Un an après le printemps de Pékin, où en est-on ?

APRES LA LIBERATION DE NELSON MANDELA

La libération de Nelson Mandela et la légalisation des partis noirs est une avancée importante dans la lutte contre l'apartheid. La revendication principale pour une vraie démocratie ("un hom-

me, une voix") n'étant toujours pas atteinte, les mouvements anti-apartheid demandent de poursuivre le boycott des produits d'Afrique du Sud. Ils condamnent la levée des sanctions économiques annoncée par Margaret Thatcher.

NICARAGUA : ERRATA

Dans l'article du précédent numéro il fallait lire "la signature des accords de Tela a prévu de démanteler les camps au Honduras" et non "a permis". En effet, ceux-ci sont toujours présents à la frontière du Nicaragua et sont prêts à intervenir à la demande des Etats-Unis en cas de victoire du FSLN aux élections du 25 février.

ENVIRONNEMENT

MALAISIE : LES PENANS AVANCENT

Pour soutenir la lutte du peuple des Penans qui lutte contre la déforestation en Malaisie, l'association Robin des Bois a décidé d'ouvrir à Paris, à partir du 24 mars 90, leur première ambassade à l'étranger. Ce sont les locaux de l'association qui serviront dans un premier temps d'ambassade. Pour contre-carrer "l'année du tourisme en Malaisie" (voir Silence précédent), vous pouvez envoyer des messages de félicitations à la nouvelle ambassade : Ambassade des Pénans, 15 rue Ferdinand Duval, 75004 Paris.

RFA : POTS CATALYTIQUES

L'Allemagne comptait, en juin 89, 67 % de véhicules roulant avec des pots catalytiques soit 95 % des plus de 2 litres de cylindrée, 80 % entre 1,4 et 2 litres et 25 % des moins de 1,4 l.

GRANDE-BRETAGNE : DEVERSEMENT EN MER

Le 18 janvier, Greenpeace a réussi à s'opposer au déversement en mer de déchets de charbon provenant de la compagnie nationale d'électricité britannique. La Grande-Bretagne refuse d'appliquer les accords interdisant les rejets en Mer du Nord à partir du 1er janvier 90. Ces accords ont été signés en novembre 87.

GRANDE-BRETAGNE : 100 000 ELEPHANTS EN SOLDE

La Grande-Bretagne refuse également d'appliquer les accords de Lausanne interdisant le commerce international de l'ivoire et signé par 95 états. Via Hong Kong, la Grande-Bretagne vient d'exporter 670 tonnes d'ivoire à destination de la Chine, ce qui représente environ 100 000 éléphants. Le 24 janvier, une journée d'action a été relayée par de nombreuses associations pour protester contre cette vente.

Et pendant ce temps, Margaret Thatcher présente son "plan vert" ! Renseignements : Robin des Bois, 15 rue Ferdinand Duval, 75004 Paris, tel : (1) 48 04 09 36.

AUTOMOBILES ET EMPLOIS

Selon la chambre syndicale des constructeurs automobiles, l'automobile représente en France 2 590 000 emplois entre la métallurgie (240 000), les produits de fabrication (170 000), les pneumatiques (105 000), l'industrie automobile (345 000), les carburants (35 000), les stations service et les garages (405 000), les assurances (109 000), les auto-écoles (10 000), les courses automobiles et la presse spécialisée (21 000), les transports de voyageurs et de marchandises (950 000), la police, la santé et l'enseignement (20 000), la construction et l'entretien des routes (80 000).

AUTOMOBILE ET COUT SOCIAL

L'automobile tue 500 000 personnes chaque année dans le monde, 10 000 en France... sans compter les morts indirectes par la pollution de l'air estimée pour les seuls Etats-Unis à 30 000 morts par an. Les accidents coûtent 100 milliards de francs par an à la France soit 2000 F par personne. Une famille motorisée dépense en moyenne 27 680 F par an pour sa voiture.

AUTOMOBILE : CREDIT POUR LA VOITURE PROPRE

Le gouvernement a présenté le 23 janvier un programme sur huit ans, de 1,2 milliards de francs pour la recherche d'une voiture "propre". Au programme : pots catalytiques, nouveaux carburants, nouveaux moteurs... D'ici à ce qu'ils découvrent tous les brevets solennellement rachetés par les compagnies pétrolières depuis plus de vingt ans !

ESSENCE SANS PLOMB ET BENZENE

L'essence sans plomb permet d'utiliser les pots catalytiques... mais le plomb est remplacé en partie par du benzène, produit volatil tout aussi toxique. Il y en a jusqu'à 5 % dans l'essence sans plomb qu'il est vivement déconseillé de respirer.

LESSIVES AVEC OU SANS PHOSPHATES ?

Devant la percée spectaculaire de la lessive Le Chat, les autres marques de lessive se sont mises au "sans phosphate". Le producteur de phosphate Rhône-Poulenc a essayé de contre-attaquer en produisant des études montrant que les substituts utilisés étaient aussi toxiques pour les poissons. Début janvier, il couvrait les murs d'affiches... malheureusement pour lui, au même moment, le gouvernement rendait publique une étude commandée au Professeur Carbienier de l'Université de Strasbourg, spécialiste de l'eau, qui concluait en faveur des lessives sans phosphates. Le groupe Henkel, propriétaire de la marque "Le Chat", a attaqué Rhône-Poulenc en justice pour publicité mensongère. Rhône-Poulenc a rendu publiques ses analyses : elle semble s'appuyer sur les résultats de laboratoires plus que sérieux. L'Institut Pasteur de Lyon par exemple. Celui-ci a protesté en contestant la manière dont Rhône-Poulenc présente les résultats : "Le verdict de Rhône-Poulenc est vrai mais nos études sont partielles et tous les paramètres n'ont pas été pris en compte".

De source scientifique, on explique comment Rhône-Poulenc arrive à d'aussi bons résultats : parmi les omissions faites par le second producteur de phosphates d'Europe, il faut relever que les analyses faites par Rhône-Poulenc sont effectuées dans le milieu marin où le principal facteur de trouble est le nitrate alors que les phosphates sont destructeurs essentiellement dans le milieu fluvial. Cela explique les diffé-

rences d'analyses avec l'étude de Strasbourg. Le 12 février, le tribunal a donné raison à Henkel et a ordonné à Rhône-Poulenc de retirer ses affiches publicitaires : cela tombait bien : la campagne d'affiches se terminait le 12 février. En conclusion : les lessives sans phosphates sont moins agressives en milieu fluvial et sensiblement identique en milieu marin. Toutes les lessives ont un effet néfaste et la meilleure manière de limiter la pollution est de limiter fortement vos doses de lessives.

SPONSORING VERT

C'est devenu une mode : les entreprises passent des accords de coopération avec les associations de protection de la nature pour les aider dans une action ponctuelle. France-Nature Environnement s'est liée avec le syndicat des Industries du plastique pour l'opération Pélican (recyclage des bouteilles en plastique) : quand les associations italiennes et allemandes qui viennent d'obtenir des taxes pour dissuader les consommateurs d'utiliser du plastique demanderont à avoir un partenaire français, la FNE sera-t-elle libre de répondre ? Autre exemple : la FRAPNA, Fédération Rhône Alpes de Protection de la Nature a des accords dans trois domaines : une réserve naturelle financée par Rhône-Poulenc, une série de panneaux d'information sur les aires de repos des autoroutes financée par la société d'autoroutes, et une brochure et un poster sur la faune et la flore des retenues hydroélectriques financés par EDF. Outre le fait que la FRAPNA se présente comme assurant la défense des milieux naturels (autoroutes, barrages ?), quelle sera sa liberté demain pour se battre contre les projets de ces mêmes sociétés ? A qui profite l'accord ?

NATURE ET FOURRURE

Pour vanter les manteaux de fourrure, la mode écolo bat son plein : des pages de publicité apparaissent pour soutenir l'association Nature & Fourrure qui incite à porter des fourrures naturelles et authentiques. Les groupes connaissant les conditions de production de ces fourrures demandent de protester.

Pour participer : APPA, BP 31 65140 Rabastens.

SONDAGE : LES FRANÇAIS INQUIETS

Selon un sondage effectué par le CREDOC en 1989 sur un échantillon de 2000 personnes, l'environnement occupe la 8ème place sur 12 critères proposés. Il se place après les maladies graves (57%), la violence et l'insécurité (45%), le chômage (40%), la drogue (38%), les accidents de voiture (21%), la pauvreté dans le monde (21%), et en France (20%). L'environnement réalise 18% devant les risques nucléaires et industriels (16%), les tensions internationales (11%), les conflits sociaux (8%) et l'ouverture des frontières (7%).

Parmi les problèmes d'environnement, la qualité de l'air et de l'eau arrive en tête (53%) devant la faune et la flore en danger (38%), la gestion des déchets dangereux (30%), la prévention des risques industriels ou nucléaires (28%), la lutte contre le gaspillage des ressources naturelles (20%), l'amélioration du cadre de vie (12%), la lutte contre le bruit (10%), la recherche de "technologies propres" (8%).

COURSE POUR LA TERRE

A l'initiative de mouvements indiens d'Amérique du Nord, une course pour la Terre se déroulera à travers l'Europe. Elle fait suite à des courses similaires comme celle entre la Californie et Washington en 1984, ou au Japon en 1988. Ces courses ont un but de sensibilisation sur la paix et sur la préservation de la planète. Cette année la course partira le 6 août, anniversaire d'Hiroshima, de Londres pour rejoindre Moscou le 13 octobre. Les principales étapes sont Paris, Luxembourg, Berlin, Varsovie, Helsinki, l'Estonie, Riga, Kiev et Moscou soit plus de 7000 km réalisé sous forme de relais par une cinquantaine de participants. Pour en savoir plus : Nitassinan, BP 101 75623 Paris Cédex 13, tel : (1) 43 67 98 28.

GUYANE : PROJET TOURISTIQUE

Les populations amérindiennes bénéficiaient jusqu'alors d'un statut de protection spéciale garantissant l'interdiction de pénétrer sur leur territoire à l'exception de quelques rares ethnologues. Les promoteurs allaient-ils résister à la tentation ? Non, bien sûr. EDF construit actuellement un barrage en pleine forêt pour fournir l'énergie essentiellement à la base de Kourou et massacre une vallée. Maintenant un projet touristique vient de voir le jour et met en péril la vie et la culture des indiens Emérillon. Leur chef a écrit le 1er Janvier dernier à François Mitterrand pour demander l'arrêt des travaux et le remplacement du projet par la construction d'une école dont ils réclament la construction depuis 1974. Contact : Th. Sallantin EN, BP 6001 97306 Cayenne Cédex.

GUYANNE : STAGES SURVIE

Le docteur Xavier Maniguet avait fait parler de lui au moment de l'affaire du Rainbow Warrior : suspecté d'être membre des services secrets français, il passait ses vacances avec les faux époux Thurenge. Le revolla, tout aussi amoureux de l'écologie. Il organise maintenant en Guyane des stages survie pour Rambos en herbe et autres PDG dépressifs. Dans un article paru dans Paris-Match d'octobre 89, il pose devant 7 caïmans abattus à l'arc. L'arrêt du 15 mai 89 interdit le commerce de caïmans vivants. L'organisation du bon docteur Maniguet proposant dans ses activités la chasse aux caïmans, l'association locale "Le pou d'Agouti" s'est adressée au Secrétaire d'Etat à l'Environnement pour dénoncer cette pratique commerciale. Contact : Le Pou d'Agouti, A. Leclerc, C. Caillaux, PK2 Rte de St-Jean, 97320 St-Laurent.

ALSACE : DEPERISSEMENT FORESTIER

L'association pour la sauvegarde de la forêt s'est fixé pour but l'information sur le dépérissement forestier à l'aide de ses propres mesures, des essais de lutte contre ce dépérissement à travers

des traitements en bio-dynamie en pépinières et sur le terrain. L'ASF veut ainsi constituer des données politiquement et financièrement indépendantes sur le problème des "pluies acides". Créée en 1986, elle cherche aujourd'hui des adhérents pour l'aider dans son travail : ASF, 68150 Aubure.

CANAL RHIN-RHONE : DELIRE ECONOMIQUE

Les écologistes ont dénoncé depuis longtemps les conséquences néfastes de la construction d'un canal grand gabarit entre le Rhin et le Rhône préférant donner la priorité à l'amélioration des transports par rail. La récente décision, le 17 janvier dernier, du gouvernement de financer pour 450 millions par an la mise en chantier du projet est une aberration économique : à ce rythme là, il faudra près de 60 ans pour effectuer les travaux ! Et ce sont les utilisateurs d'eaux qui financent par la levée d'une taxe spéciale. Celle-ci coûtera 300 millions par an à EDF qui n'a pas besoin de cela et qui pour une fois se retrouve du côté des écologistes. Pour Alain Bonnafous, directeur du laboratoire d'économie des transports, le rail entre Mulhouse et Lyon est déjà compétitif et le sera de plus en plus. Cette décision du gouvernement est le résultat du travail de lobbying exercé par la direction de la Compagnie Nationale du Rhône qui, étant en déclin, n'a rien d'autre à faire (Le Progrès du 1.2.90).

ISERE : CONTRE L'AVENTURE BLANCHE

Deux cents manifestants se sont réunis le samedi 6 janvier à l'appel de différentes associations écologistes pour manifester contre l'Aventure Blanche, course de 4 x 4 à travers le Vercors. Ils sont allés à la mairie de Lans et de Villard de Lans. Un débat parfois tendu s'est engagé entre les manifestants et les promoteurs du rallye. Il a été convenu que les opposants essaieraient de proposer un contre-projet touristique propre pour cette période de l'année traditionnellement creuse. Contact : Verts-Isère, 75 Av Jules Vallès,

38400 St-Martin d'Hères, tel : 76 44 52 34.

ISERE : CONTRE L'INCINERATION SAUVAGE

600 électeurs sur 1100 inscrits de la commune de Noyarey ont déjà signé la pétition demandant la réouverture de l'étude du projet d'usine d'incinération prévu sur la commune pour brûler les déchets urbains des communes entre Grenoble et Voiron. Les conseils municipaux de Meylan et de St-Egrève ont voté une délibération demandant le report de la décision. Les élus verts et les écologistes se mobilisent pour que d'autres projets soient mis en concurrence au projet actuel.

Contact : Yves Cros, 30 rue du Fournet, 38120 St-Egrève, tel : 76 75 47 58.

ISERE : DECHARGE INDUSTRIELLE

Une décharge de déchets industriels d'une taille de 7 millions de tonnes (soit 7 fois Montchanin) vient d'être autorisée à Izeaux, près de Beaurepaire dans un site qui s'avère perméable et où la nappe phréatique n'est qu'à 30 mètres sous l'ancienne carrière de gravier. Les associations, avec le soutien de nombreux conseils municipaux, ont lancé une pétition contre cette décharge. Contact : Canton en Danger, Michel Gay, Lot, "Les Chataigniers" 38270 Beaurepaire.

LOIRE : RESERVE INCENDIEE

En 1985, un propriétaire privé offre 55 hectares pour en faire une réserve naturelle à 1500m d'altitude dans les Monts du Forez. La réserve naturelle des Jasseries de Colleigne est agréée officiellement en novembre 1985 par le Ministère de l'Environnement. Le 23 janvier dernier, un incendie l'a totalement détruite. La FRAPNA a porté plainte contre X : l'isolement du lieu et le lieu de départ du feu laisse à penser à un incendie criminel. Les chasseurs n'aiment pas les réserves naturelles, c'est bien connu. Contact : FRAPNA 4 rue de la

Richelandière, 42100 St-Etienne, tel : 77 41 46 60.

HAUTE-SAVOIE : SORTIES NATURE

La Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature de Haute-Savoie organise différentes sorties nature sur les grues et les oies (2 au 4 mars), les chants d'oiseaux (18 mars et 28-29 avril), le centre de soins des animaux sauvages (7 avril), les castors (8 avril), le vautour des Cévennes (5 au 8 mai). Programme complet : FRAPNA, 58 av. de Genève 74000 Annecy, tel : 50 67 37 34.

NAUSSAC : BARRAGE A SEC

Le barrage de Naussac qui sert si souvent de référence pour justifier la construction des autres barrages sur la Loire est actuellement au deux tiers vide à la suite de la sécheresse : 60 millions de m³ d'eau stockés pour une capacité de 190 millions. Le tourisme qui devait créer des emplois grâce à la retenue d'eau n'a jamais décollé et les prévisions sont encore plus pessimistes : même si la sécheresse cessait, le barrage n'aurait pas le temps de se remplir avant l'été et les éventuels touristes devraient s'"ébatte" dans un paysage couvert de boues séchées... Que ceux qui rêvent d'emplois dans leur région viennent un peu visiter !

SERRE DE LA FARE : TRAVAUX GRATUITS

Le 14 janvier dernier, les occupants du site de Serre de la Fare se sont mobilisés pour stopper des camions apportant de la terre pour l'élargissement d'un chemin à proximité du site. Le maire de Sollignac a eu beau prétendre que ces travaux n'avaient pas de rapport avec le barrage, les camions ont dû repartir. Le maire a évoqué le danger présenté par cette route. Les opposants ont signalé que le conseil municipal ne s'était pas prononcé sur cet aménagement. Le maire a répondu que cela n'était pas nécessaire : les travaux étant offerts gracieusement par une entreprise de travaux publics. Qui peut croire à de tels entrepreneurs altruistes ?

SERRE DE LA FARE : ARRET PROVISOIRE

Le gouvernement a décidé d'effectuer des études complémentaires et suspend donc le projet, au moins provisoirement. Le jour de la réunion à Maignon entre les officiels et les représentants des associations, SOS-Loire Vivante lançait un appel à un rassemblement local : près de 500 personnes se sont rassemblées en quelques heures par alerte téléphonique : de quoi faire réfléchir ceux qui pronent la manière forte. Contact : SOS Loire Vivante, 8 rue Crozatier, 43000 Le Puy, tel : 71 05 57 88.

MONTCHANIN : PRELEVEMENTS SECRETS

Le Ministère de l'Environnement par la voie de l'ANRED, Agence Nationale pour la Récupération et l'Élimination des Déchets, a commencé depuis fin janvier les fouilles demandées par le journal Politis et les associations de riverains sur le site de la décharge de Montchanin. Bizarrement, les journalistes sont soigneusement tenus à l'écart : une visite n'est possible qu'une demi-heure deux fois par semaine. Pas d'expert indépendant. Des travaux de longue durée. Un silence pesant. La "transparence" n'a pas encore touché le ministère de l'Environnement.

PYRENEES : LIGNE A HAUTE TENSION

En avril 89, les opposants à la ligne haute tension entre la France et l'Espagne gagnent leur bataille : la déclaration d'utilité publique d'août 1988 était annulée et une procédure était engagée auprès du Ministère de l'Environnement pour faire classer le site envisagé. Revirement : en décembre 89, à la suite de la fermeture de la centrale nucléaire de Vandellós, le projet revoit le jour et le préfet se trouve sollicité à la fois par le Ministère de l'Environnement pour le classement du site et par le Ministère de l'Industrie pour autoriser la ligne. Qui va gagner ? Contact : UNIMATE, 6 avenue St-Exupéry, 65000 Tarbes, tel : 62 37 05 84.

ESSONNE : OZONE ET CFC

Les Amis de la Terre du Val d'Orge, l'UFC, les Verts Savigny et Bulle Bleue organisent le vendredi 30 mars à 20h30 à la salle de la rue Curnot, à Savigny sur Orge (Essonne), une soirée débat sur l'ozone et les dangers des CFC. Contact : Amis de la Terre, 61 bis rue de Juvisy, 91390 Morsang sur Orge, tel : (1) 60 16 15 45.

LYON : VERS UNE MAISON DE L'ENVIRONNEMENT

Le projet d'une maison de l'Environnement à Lyon, après celle de Lille, Grenoble et St-Etienne, fait son chemin : la délégation régionale à l'Architecture et l'Environnement a soutenu financièrement le projet (15000 F), la direction des espaces protégés du ministère de l'urbanisme apporte 60 000 F. Les conseils régional et général du Rhône sont prêts à s'engager. La ville de Lyon a donné un accord moral. Reste à trouver un lieu. Une association s'est constituée pour gérer ce futur lieu. Pour en savoir plus : FRAPNA, Université Lyon 1, 69622 Villeurbanne Cédex, tel : 78 94 93 86.

LYON : "PLAN ANTIPOLLUTION"

Durant décembre et janvier, il y a eu 9 alertes à la pollution atmosphérique. Brice Lalonde et Michel Noir se sont rencontrés le 31 janvier dernier pour mettre au point un plan anti-pollution à Lyon. Les mesures annoncées : nouveaux détecteurs de pollutions, nouvelle procédure d'alerte, création d'un PC antipollution et équipement des bus avec des moteurs progressivement moins polluants. Mesurer la pollution va aider à la diminuer ? Après l'air pollué, l'air idiot.

ISERE : PLUS VRAI QUE NATURE

A Lans-le-Vercors, lors d'aménagement pour les pistes de ski de fond, on a du faire sauter des rochers géants. Les brèches ouvertes n'étant pas de la même teinte que le reste du roc, les

pans de pierre mis à nu ont été peints d'"un produit qui leur a rendu leur beau gris naturel d'origine par imprégnation du support sans toxicité pour l'environnement". Canons à neige, irrigation, gazon artificiel, fleurs en plastique, peintures murales, oxygène en boîte, vidéos de feu de cheminée : on n'arrête pas le progrès.

ALPES : ROBESPIERRE DECAPITE

Les gypaètes barbus sont en voie de réintroduction dans les Alpes. L'un d'eux, pré-nommé Robespierre, est mort décapité par une ligne à haute tension d'EDF. Cruel destin.

FRANCHE-COMTE : NEIGE ET SPORTS MOTORISES

Les 22 et 23 mars à Pontarlier (Doubs) se tiendra un carrefour national sur le thème : "Neige et loisirs motorisés, quel avenir pour le tourisme" placé sous le haut-patronage de Brice Lalonde et de Olivier Stirn, avec la présence de Haroun Tazieff, Huguette Bouchardeau et d'autres. Renseignements : Franche-Comté Nature Environnement, 3 rue Beauregard, 25000 Besançon, tel : 81 80 92 98.

ARDECHE : LE PREFET CONDAMNÉ

Première en France : le préfet de l'Ardèche a été condamné, par le Tribunal administratif de Lyon, à verser une indemnité de 5000 F à l'ASPAS, Association Pour la protection des Animaux Sauvages. Cette condamnation sanctionne le non-respect des normes communautaires en matière de chasse : le préfet ayant autorisé illégalement l'ouverture de la chasse aux oiseaux migrateurs et oiseaux d'eau au mois de février.

Des décisions similaires ont été obtenues dans l'Aude, les Pyrénées Orientales, le Gard, l'Hérault, les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse mais si dans l'Ardèche le préfet a appliqué le jugement, cela n'a pas été le cas dans les autres départements. Contact : ASPAS, BP 34, 26270 Loriol, tel : 75 62 64 86.

L'AUTRE EUROPE (II)

Silence : *Et la Bulgarie, la Hongrie ?*

Falk Zimmermann : La Bulgarie est représentée avec un groupe très actif qui s'appelle "Ökogasnost" avec 3000 membres. C'est une très grande organisation pour ce petit pays. Très professionnel déjà, ils ont un sens politique dans leur action. Ils font une très forte impression. Ils

la Hongrie comme avec un pays pauvre : les banques ont embarqué tous les parlementaires sur deux ou trois bateaux pour une croisière de quelques jours sur le Danube avec repas, danses, attractions et bien sûr gratuitement. Durant cette tournée, les parlementaires ont pu admirer des démonstrations de barrage en maquette... Deux à trois semaines après la croisière, le projet a été plé-

Suite de l'interview de Falk Zimmermann, l'un des animateurs de la Bibliothèque de l'Environnement située à Berlin-Est, sur les groupes écologistes à l'Est.

font penser au mouvement dans les Etats Baltes : à la fois politique et actif à la base.

En Hongrie, il semble y avoir un large mouvement depuis le problème du barrage sur le Danube. Il y a beaucoup de problèmes locaux et donc beaucoup de groupes séparés qui se différencient en protecteurs de l'environnement et en personnalités politiques. Le thème le plus important a été celui des barrages. Un groupe s'est constitué qui s'appelle "Dunakör", le cercle du Danube ou "les bleus" pour la couleur de l'eau. Les bleus ont fait un très bon travail de base et aussi d'analyse scientifique à ce sujet. Ils ont réussi à en faire une question nationale en Hongrie. C'est ainsi qu'ils ont réussi à arrêter le projet. Il faut savoir que l'Autriche qui a refusé le barrage a agi avec

biscité par tous sans exception. Je connais moi-même un député et quand je lui ai demandé s'il allait adopter le projet, il m'a dit "je le dois, je ne peux pas dire non". Mais par l'opposition de la population, la Hongrie a dû y renoncer et doit maintenant payer de lourdes dettes à l'Autriche. Le mouvement a rassemblé tout le monde, de la gauche à la droite.

Aujourd'hui, le mouvement est complètement éclaté. Un parti vert s'est constitué mais il n'arrive pas à rassembler assez de monde. Il n'y a pas en Hongrie un aussi grand attachement à la nature qu'en Tchécoslovaquie ou en Allemagne. La crise économique est pour l'instant si profonde qu'elle inquiète plus la population que la crise écologique. Les gens veulent des transforma-

tions politiques avant toute chose. Le Parti Vert aurait officiellement 3000 adhérents mais je ne rencontre toujours que les deux mêmes membres fondateurs. C'est un peu brouillon car des partis se constituent de tous les côtés.

Silence : *que va-t-il se passer en Roumanie ? (interview réalisée le lendemain du massacre de Timisoara)*

Falk Zimmermann : Il faut savoir que la Roumanie est partagée en trois langues : les Roumains, les Hongrois de Transylvanie récupérée par la Roumanie en 1918 et une région centrale "les sept communes" où l'on parle allemand. Le régime roumain est comparable au nazisme ou au stalinisme. Dans le cadre des grands travaux délirants de Ceaucescu, il y a celui du Canal du Danube appelé canal de la Paix construit en prolongeant le fleuve qui longe la Bulgarie avant qu'il ne remonte en URSS pour se jeter dans la Mer Noire car Ceaucescu craignait que les Soviétiques leur empêchent l'accès à la mer par voie d'eau. Ces travaux ont considérablement appauvri le pays.

Ceaucescu a rasé le centre de Bucarest dans la même logique que Hitler. Il a mis en place un système industriel horrible en obtenant d'énormes investissements de l'occident. L'industrie aéronautique a été financée sous la tutelle britannique avec la British Airforce Corporation. Ils ont fabriqué des avions jumeaux des BAC 1-11 inexportables car trop chers. Pour l'automobile, c'est la France qui a financé : tout le monde roule en "Datchia" qui est une copie de la Renault 12. L'industrie pétrochimique a été surdimensionnée et le pays producteur de pétrole a dû en importer d'Iran. Quand Khomeny est arrivé, Ceaucescu a refusé de poursuivre les importations. Ils ont essayé d'augmenter la production en injectant de l'eau dans le pétrole : cette erreur et d'autres ont détruit 35 % de l'industrie. L'un des problèmes les plus graves a été l'idée de centraliser l'agriculture avec la destruction des villages surtout en Transylvanie. Je pense que ce n'est maintenant

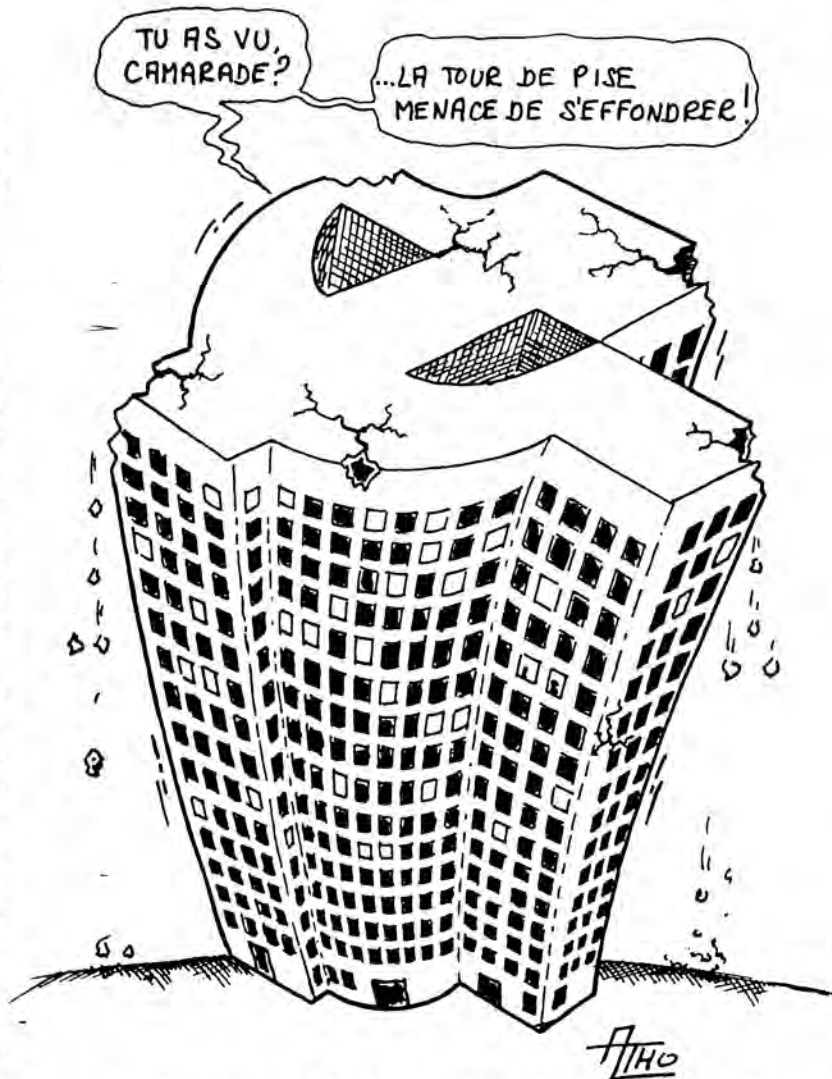
qu'une question de jours ou même d'heures. J'aimerais que cela finisse comme chez nous mais j'ai peur que cela finisse dans le sang.

Silence : *que va devenir votre bibliothèque de l'environnement ?*

Falk Zimmermann : Le mouvement écologiste de RDA est né du mouvement pacifiste qui a manifesté contre l'installation des SS20 soviétiques. Le gouvernement était officiellement contre ce déploiement. Mais quand les églises ont commencé à avancer le slogan "transformez vos épées en soc de charrue", l'état a réagi car il ne voulait pas pour autant désarmer. Il y eu une période tendue. Lorsque les Pershing américains ont été déployés, cela a mis un frein aux manifestations et l'on a cherché d'autres terrains de lutte.

Le dépérissement forestier est devenu un problème en 1982 quand à la suite d'un hiver rigoureux, tous les arbres du massif du Erzgebirge, montagne à la frontière entre la RDA et la Tchécoslovaquie, sont morts. Tout le bois a été vendu à la Suède et à l'Autriche. On a essayé de replanter mais les jeunes pousses périssaient au fur et à mesure. Les rejets de gaz sulfurique provenant des bassins miniers de la Tchécoslovaquie sont tels que l'acidité du sol empêche tout retour en arrière. A partir de 600 mètres d'altitude, il n'y a plus un arbre... dans une région où l'altitude moyenne est de 850 mètres. Les journalistes ne sont pas autorisés à y faire des reportages.

L'ouverture vue par les artistes de Berlin (photo Hervé Prat)



Le deuxième choc a été l'accident de Tchernobyl en 1986. Jusqu'alors les écologistes se réunissaient en privé par petits groupes de 8 à 10 personnes et n'étaient pas très actifs. Des réunions tous les six mois essayaient bien de définir une stratégie mais sans grand succès. Après l'accident de Tchernobyl, il a été décidé de créer la bibliothèque de l'environnement à Berlin. Un prêtre très courageux nous a prêté trois

pièces de la cave de son église.

Il était alors interdit en RDA de lire des revues, des articles, des livres venant de l'occident. Nous avons réussi à en introduire par des voies secrètes, en particulier par la voie diplomatique. Nous avons organisé des expositions et des débats, entre autres sur la Mer du Nord avec Greenpeace. Cela a été le début d'une qualité nouvelle dans le travail. Il n'y avait plus besoin de demander si l'on avait le droit de lire, travailler, s'asseoir et discuter. Pour le mouvement, cela a été un nouveau souffle, un tremplin. A côté de la bibliothèque, nous avons monté un café pour y faire des expositions artistiques. L'Etat est alors intervenu. L'inspection de l'hygiène nous a mis des bâtons dans les roues. Des rumeurs étaient véhiculées allant jusqu'à déclarer par voie officielle que la bibliothèque de l'environnement était le premier ennemi du système. Le mouvement s'accélérait et nous avons pu éditer un journal jusqu'à 3000 exemplaires.

Une nuit de novembre 1987, la police est entrée et a arrêté sept des

quinze personnes qui composaient le comité de rédaction du journal. Après une mobilisation des gens de l'église et de nombreuses personnalités de l'Ouest, ils ont pu être libérés. Cela a été notre meilleure publicité. Partout en Allemagne de l'Est, d'autres bibliothèques se sont constituées autour du thème de l'environnement.

Au début de l'année 88 est née la fédération verte des écologistes de l'Arche. Après une scission avec les libertaires, l'Arche est devenue une organisation radicale et un réseau. Partout des groupes locaux y participent et éditent ensemble un bimestriel. Chaque groupe s'occupe d'un problème local et aussi de problèmes plus globaux comme la pollution atmosphérique, la pollution de l'eau, la mort des forêts, la mer du Nord, l'énergie, etc...

Comme je travaille dans les chemins de fer, j'ai été élu pour m'occuper des liens internationaux et comme porte-parole du mouvement. J'ai collaboré avec des télévisions occidentales venues enquêter sur la mort des forêts.

Des débats ont eu lieu sur la nécessité de maintenir ou non une

ligne radicale. C'est typiquement provincial. Dans l'ensemble, l'"Arche" a tendance à privilégier l'action aux discours. Actuellement, avec l'apparition du multipartisme, la bibliothèque connaît de nombreuses désertions : plusieurs membres s'impliquent maintenant dans les nouveaux mouvements comme Nouveau Forum, Renouveau Démocratique, les socio-démocrates ou les Verts.

Une fois passé la vague actuelle, l'Arche devrait pouvoir se réorganiser et travailler au grand jour en liaison étroite avec les organisations écologistes internationales. Des aides de la RFA et de Suède devraient permettre de s'équiper en ordinateurs et en photocopieuses. L'ensemble du réseau va se réunir les 2 et 3 février prochains pour se transformer en "Ligue Verte".

L'arrivée de la liberté politique a permis de faire le tri entre ceux qui utilisaient l'écologie comme un moyen pour s'exprimer et ceux pour qui c'est un choix de société. Les premiers sont parti "verdir" les nouveaux groupes politiques. Les seconds pensent qu'il faut continuer de manière indépendante comme les Verts en Europe de

l'Ouest. La RDA est l'un des pays les plus pollués d'Europe. Face aux questions de réunification et de nationalisme qui agitent la classe politique, il est bon de maintenir la pression sur un sujet qui pourrait passer au second plan. Actuellement, les écologistes sont les seuls avec les communistes au pouvoir à ne pas mettre en avant la réunification. Pour les "Verts", il est nécessaire que la RDA résolve elle-même ses problèmes avant que la RFA ne vienne y exporter les siens. Même si les contacts avec les alternatifs et les Verts occidentaux sont nombreux et chaleureux, il faut que nous résolvions nos problèmes de manière indépendante.

Pour l'avenir, je me suis mis à mon compte et j'ai envie de travailler avec le CEAT, la Coordination Européenne des Amis de la Terre. Ils veulent en effet constituer un bureau à Berlin, financé par la Commission Européenne. Ce financement permettra d'embaucher deux personnes à temps complet à Berlin et deux autres à Bruxelles.

**Propos recueillis
par C.G., M.B., H.P.**

(suite de la page 10)

des consommateurs car il leur permet de bénéficier des prix les plus bas, mais non pour les producteurs qu'il va "presser" au maximum pour obtenir des prix intéressants et sans se préoccuper du mode de production. Les groupements de consommateurs se battent souvent pour tirer les prix d'achat sans prendre conscience que le bénéfice qu'ils en tirent repose sur une exploitation du producteur. Il manque une dimension de solidarité entre les différents niveaux. Il y a là un problème d'économie globale qui n'est jamais résolu et qui est pourtant fondamental pour définir une économie alternative. Cela est vrai aussi bien au niveau relations grands magasins et producteurs qu'entre pays industrialisés et Tiers-Monde. Si l'on ne raisonne pas en partant des données sociales et humaines, on ne peut pas espérer changer quoi que ce soit : la

démarche économique classique ne peut qu'accentuer le phénomène.

Les pionniers d'Ardelaine se sont alors posé la question d'élargir leur champ d'action et de développer des relations avec d'autres entreprises qui auraient une démarche similaire et avec lesquelles il serait possible de collaborer pour améliorer aussi bien l'aspect humain que l'aspect relations commerciales ? Pourquoi ne pas mettre en commun des expériences différentes et rechercher une symbiose et ainsi favoriser une relation verticale du producteur au consommateur ? L'idée de Label "produit de l'environnement" mis en place en Allemagne est-il une voie à suivre ? Ne vaudrait-il pas mieux chercher à développer un label basé plus globalement sur trois aspects : les relations dans l'entreprise, la non-toxicité du produit et l'utilité du produit. Autant dire développer un label qui ne fasse pas le jeu uniquement des industries vertes

mais qui définisse vraiment un projet écologique.

Les gens d'Ardelaine n'ont pour le moment pas de réponse à cette question. Mais déjà, ils expérimentent un autre développement. Leur catalogue est réalisé avec une autre coopérative : Séricea qui produit des vêtements en soie dans le sud des Cévennes. Avec l'aide d'alternatifs parisiens (ALDEA, Agence de Liaison pour le Développement d'une Economie alternative, Guarigues, clubs d'investissement), ils viennent d'ouvrir à Paris, un magasin "Couarail" qui voudrait devenir la vitrine des coopératives alternatives. Deux autres lieux que nous vous présenterons prochainement.

**Sylviane POULENARD
Michel BERNARD**

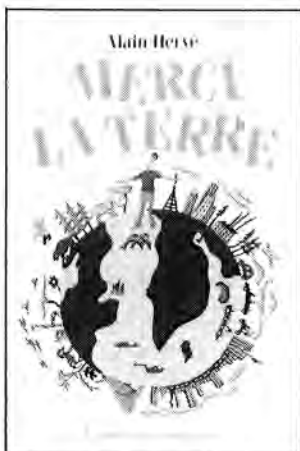
Ardelaine SCOP, 07190 St-Pierreville, tel : 75 66 63 08

LIVRES

MERCI LA TERRE

De Alain Hervé
Ed. Jean-Claude Lattès
1989 - 94 pages - 49 F

Ce livre se présente comme le premier manuel d'instruction écologique. Son auteur, Alain Hervé, ancien directeur du journal écologiste "Le Sauvage" présente, dans une maquette résolument moderne et colorée, les différents aspects de l'écologie : éléments, faune, flore, nuisances... C'est indéniablement un livre que l'on a envie de lire lorsqu'on le feuillette. Pourtant une deuxième approche laisse un curieux goût d'inachevé : si les pollutions et les problèmes actuels sont bien évoqués, les solutions possibles ne sont qu'esquissées : si les différents polluants de l'air sont recensés, il n'y est pas proposé d'intervention. Tout est présenté de manière statique et non dynamique. Ce livre aurait pu être écrit il y a dix ans, ou dans dix ans... Le nucléaire est banalisé comme un risque parmi d'autres, un déchet parmi d'autres. Le chapitre "écologie et politique" ne mentionne que le mouvement écologique dont la conséquence serait la création d'un ministère de l'environnement... mais de programme politique, de parti vert : rien. En fait cette absence s'explique par la préface du livre réalisée par Brice Lalonde et le financement par le gouvernement. Instruction écologique ne semble pas rimer ici avec transparence. Dommage. M.B.

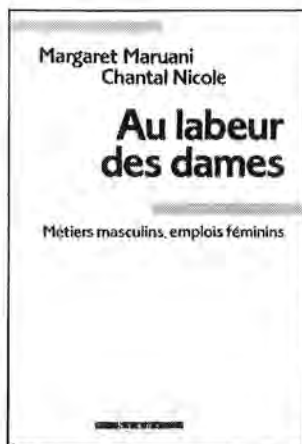


AU LABEUR DES DAMES

De Margaret Maruani et
Chantal Nicole
Ed. Syros-Alternatives
1989 - 192 pages - 79 F

La loi est formelle : "A travail égal, salaire égal". Pourtant le revenu mensuel moyen est de 110 800 F pour un homme et de 84 100 F pour une femme. Margaret Maruani et Chantal Nicole, chargées de recherche au CNRS, spécialistes du travail féminin et des problèmes d'emploi, montrent dans cet ouvrage comment la loi est détournée et comment se maintient ou s'installe la ségrégation entre les sexes. La constat est simple : le travail n'est pas reconnu comme égal. Du moins dans les textes. A partir d'enquêtes sociologiques sur le terrain, avec l'appui de nombreux témoignages, les auteurs montrent deux aspects particulièrement visibles de cette ségrégation. Le premier aspect est la qualification : pourquoi certains métiers ont-ils des dénominations et des rémunérations différentes selon les sexes : ainsi dans la presse, une femme devra, sous le terme de claviste travailler deux fois plus vite qu'un photocompositeur. Si au départ les métiers étaient très distincts, ils se rejoignent aujourd'hui et les femmes ne sont payées que 83 % du salaire des hommes... pour un travail double par suite de distinction de métiers. Cette situation n'est pas à mettre sur le dos d'une ancienne situation qui n'aurait pas encore évolué : lorsque l'on visite le secteur nouveau de la bureautique, on retrouve les mêmes distinctions entre les travaux nobles confiés aux hommes et les tâches astreignantes confiées aux femmes. Le second aspect abordé dans ce livre est l'illusion du "temps choisi" à travers le travail à temps partiel. A partir d'exemples dans différentes entreprises : grand magasins traditionnels, hypermarchés modernes et usines en difficulté, elles montrent, chiffres à l'appui, qu'à l'exception de quelques sec-

teurs particuliers, le travail à temps partiel est d'abord un choix économique pour éviter les licenciements et qu'il est "naturellement" appliqué en priorité aux femmes. Lorsque les conditions de choix entre temps partiel et temps complet sont réunies, comme dans le domaine des assurances étudié ici, on constate que la demande réelle des femmes reste très faible.



Ce livre espère être, au-delà du témoignage sociologique, un avertissement à tous les législateurs (trices ?) qui sont à la base de ces dysfonctionnements. A lire pour s'ouvrir les yeux. M.B.

ALICE AU PAYS DE L'OSEILLE

De Bernard Benson
Ed. Albin Michel
1989 - 240 pages - 98 F

Bernard Benson est universellement connu pour le succès de son "Livre de la Paix". Continuant dans le même style : un texte illustré et en couleur, riche en symboles où les colères s'écrivent en gros et les confidences en petit, Bernard Benson s'attaque ici à un domaine complexe : l'économie. Si les constats sont sévères et justifiés : société de consommation, pillage des ressources, contrôle par les Etats, absence de bonheur malgré l'argent... les solutions esquissées sont plus confuses. Raconté sous forme d'un conte pour les enfants, l'auteur insiste sur les attitudes et rappelle que dans les cellules économiques d'avant la démocratie, les sages prenaient comme chef le plus sage et le plus humble alors que le système électoral d'aujourd'hui favorise les ambitieux et les hypocrites.

Première réforme à faire : aller chercher les humbles et les sages. Il fustige également le rôle protecteur de l'Etat qui, en assistant tout le monde, éloigne les individus de l'esprit d'initiative. Il dénonce la simplification abusive des notions de gauche et de droite : plutôt que des étiquettes, les candidats à un poste devraient répondre à des questions précises sur les valeurs de la société. Plus pessimiste que dans ses précédents ouvrages, Bernard Benson montre qu'il y a néanmoins encore des solutions pour éviter "la fin de la partie" : pour cela, il faut faire deux grands bonds en avant : "Le moment est arrivé pour son voisin de faire un effort sérieux dans la bonne direction". Le deuxième bond ? "le moment est finalement arrivé où l'homme doit faire lui-même un effort, même si cela implique de renoncer à certaines choses !". Benson pose la question de ce qui pousse à faire ce deuxième pas : "Probablement qu'ils se retrouvent nez à nez avec la catastrophe". Pourquoi attendront-ils ? "Parce que satisfaire aujourd'hui tous leurs besoins égoïstes absorbe toutes leurs forces et tout leur temps... et il ne leur en reste plus pour se transformer et changer de direction". Bien que très moraliste, ce livre a le mérite, d'ouvrir la réflexion et d'être abordable par tous. M.B.



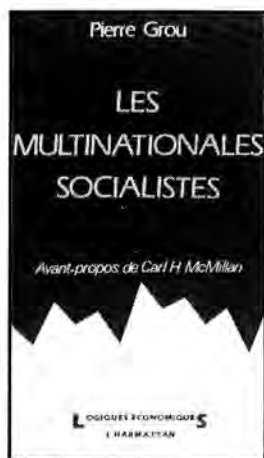
MULTINATIONALES SOCIALISTES

De Pierre Grou
Ed. L'Harmattan
1989 - 176 pages

Au moment où tombent les murs entre l'Est et l'Ouest, certains craignent une tertiarisation des pays de l'Est par les puissants groupes

industriels et financiers de l'Ouest. Mais le mouvement de développement mondial à travers les multinationales, apparu depuis les années 60 n'est pas un phénomène exclusivement capitaliste. Les pays de l'Est ont également senti le besoin de s'ouvrir particulièrement en direction des autres pays industrialisés pour favoriser les échanges commerciaux.

L'auteur, chercheur au Laboratoire d'économie appliquée de l'université de Paris X, trace ici, à travers un répertoire de 760 multinationales socialistes, un portrait des méthodes et des

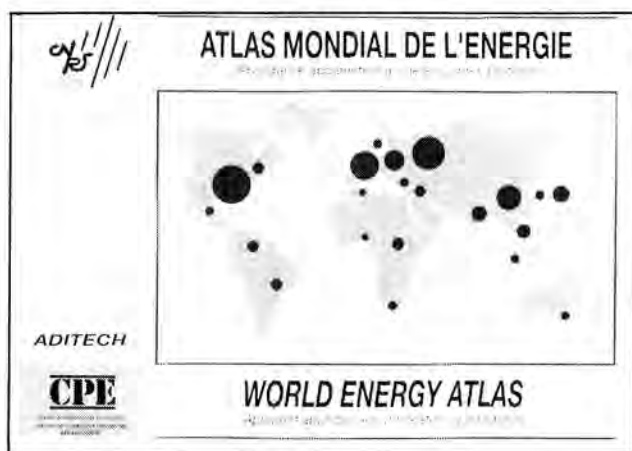


enjeux de ce nouveau type d'entreprises. Ces entreprises restent souvent de taille modeste et certains économistes se refusent à parler de multinationales. L'auteur montre à partir des firmes implantées en France, que si le développement est encore faible, il n'est que précurseur d'une ouverture réelle. Les blocages structurels pouvant naître de la socialisation de ces firmes (rôle dominant de l'Etat et des structures officielles dans l'actionnariat de la société) devraient disparaître et ceci d'autant plus rapidement que l'économie des pays de l'Est est en train de basculer. Les nombreux tableaux et commentaires donnent un éclairage nouveau sur les potentiels de développement des pays de l'Est. M.B.

ATLAS MONDIAL DE L'ÉNERGIE

de François Pharabod
Ed. Aditech, 96 Bd Auguste
Blanqui 75013 Paris
1989 - 52 pages - 100 F

Le déséquilibre des consom-



mations d'énergie par habitant est considérable : il varie de 1 à 100 entre les pays africains et ceux d'Amérique du Nord. Ce recueil de graphiques, de courbes et de tableaux permet de mesurer ces disproportions, de prévoir leur évolution. L'auteur, chercheur au CNRS, présente en fin d'ouvrage quelques études prospectives en fonction de l'évolution de la démographie et des alternatives énergétiques possibles (scénario Goldenberg). Il insiste sur les impasses que sont le charbon (pollution de l'air et effet de serre) et le nucléaire (risque technologique et coût économique) laissant le débat ouvert sur les possibilités du solaire (dont le vent), de la biomasse... et sur notre potentiel à maîtriser l'énergie. Ouvrage de référence. M.B.

L'ISLAM

de Anne-Marie Delcambre
Ed. La Découverte -
Collection Repères
1990 - 120 pages

Anne-Marie Delcambre, islamologue, juriste et professeur d'arabe essaie ici de faire le point sur ce qu'est l'Islam (foi) et l'Islam (mode de vie) face aux différents aspects de la société. Après une longue description historique, elle analyse les relations, les influences et les oppositions entre le monde musulman et la philosophie, le mysticisme, le laïcisme, la république, le socialisme, le communisme, le capitalisme, l'arabisme. Elle montre bien les prudences à avoir et les confusions qui règnent particulièrement dans les pays occidentaux par manque de connaissance : confusion entre Arabes et Musul-

mans, entre islam et islamisme (intégrisme religieux). Enfin, elle montre le conflit qui est né depuis le début du siècle dans le monde musulman qui se trouve confronté à l'éclatement de l'unité musulmane et à la modernité occidentale. Elle montre les tentatives d'islamisme moderne (en Turquie avec la séparation de l'Etat et de la religion, en Tunisie avec le Droit des Femmes...) et la réaction organisée des intégristes (Frères musulmans). Cette lutte interne entre différentes formes de pensée se traduit pour nous Occidentaux par des visions qui peuvent paraître anachroniques : fanatisme lors du retour de Khomeiny, guerre Iran-Irak, condamnation des Versets sataniques, affaire du voile islamique... L'auteur ne prend pas position mais constate que la clé du problème passe par la vision de la cellule familiale et par le statut de la femme. Un livre dense qui replace les problèmes dans son contexte. M.B.



AGENDA 1990 DES PARCS NATIONAUX DE FRANCE

Préface de Samirel
Ed. Denoël - 1990

En attendant l'éventuel Parc National du Mont-Blanc, réclamé avec véhémence, et justement, par les montagnards écologues de Mountain Wilderness, nous ne pouvons contempler durant tout 1990 que les sept parcs nationaux de la République Française : les Pyrénées Orientales, la Guadeloupe (île antillaise, vestige colonial...), les Ecrins (à cheval sur l'Isère et les Hautes-Alpes), Port-Cros, Les Cévennes, la Vanoise et le Mercantour.

Et tous ces domaines parsèment les 52 semainiers d'un almanach abondamment illustré. Les sujets des nombreuses photos, toutes en couleurs (animaux, paysages, plantes... et les hommes), reflètent l'image que les Parcs Nationaux veulent donner de ce patrimoine qu'ils protègent et valorisent touristiquement.

Si l'on ne peut que reconnaître leurs inestimables études scientifiques, on peut déplorer que ces sanctuaires n'offrent à l'homme, de ces pays dont ils préservent la mémoire, qu'une alternative : l'activité touristique. Même pratiquée de façon douce, le tourisme implique un "surpatûrage" qui s'amplifie au fil des ans. D'autre part les parcs nationaux ont deux zones, la centrale ultra-protégée, et la périphérique destinée à être valorisée par un tourisme "lourd" (stations de ski...). Si l'idée en soi des Parcs nationaux séduit, on peut se poser une question : sont-ils le "cache-sexe" d'une mono-industrie (tourisme) pas très écologique ? Pourtant la plupart des personnels des parcs nationaux se passionnent et se "défoncent" dans leur boulot de protection et de retransmission de leurs recherches. Laissez-vous bercer tout au long d'une année par des décors où le rêve peut naître. Les beautés, les passions, les amours se donnent rendez-vous dans ces espaces. Comme dirait Higelin, "c'est rêvant" ... Phil Isnard.

L'ÉCOLOGIE ET LA LOI

Sous la direction de
Alexandre Kiss
Ed. L'Harmattan
1989 - 392 pages

Les détériorations de plus en plus évidentes de l'environnement ont conduit les législateurs à introduire progressivement des dispositions dans leurs lois concernant cet environnement : Interdictions, limitations, peines... mais sans ordre apparent. Ce n'est que depuis le début des années 80 que des juristes se sont spécialisés dans le droit de l'environnement. Au fil des années, celui-ci est devenu d'autant plus complexe que l'on continue à prendre des décisions sur des problèmes ponctuels, très souvent économiques, sans souci de coordination. Ce livre, d'une lecture pas toujours facile, a le mérite de poser le problème non pas du point de vue du juriste mais de celui de l'écologue et des associations de protections de l'environnement. Prenant les différents éléments de la biosphère (eau, air, faune, flore...), il recense pour chaque problème l'état de la législation. Cette dernière peut paraître très complexe et pour-



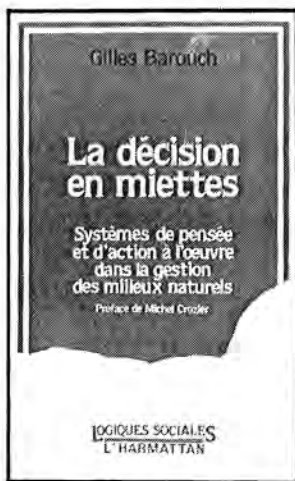
tant à partir d'exemples de terrain, les spécialistes qui se sont coordonnés pour la réalisation de cet ouvrage imposant montrent les actuelles incohérences (la mer appartient à tout le monde, certaines rivières sont aux riverains, d'autres à l'Etat, le sous-sol est au propriétaire du sol mais quel droit pour les eaux souterraines ?...). Un tour d'horizon complet et un essai de prospective pour

essayer de placer le droit de l'environnement à la place qu'il devrait occuper : la première aux côtés des autres et non comme un ajout en bas de texte. Un tour d'horizon extrêmement complet et enrichissant. M.B.

LA DECISION EN MIETTES

de Gilles Barouch
Ed L'Harmattan
1989 - 238 pages

Ce livre est un bon complément du précédent. Suppos-



ons que d'un seul coup nos juristes qui ci-dessus s'interrogent sur la place du droit de l'environnement puissent mettre en place des lois tels qu'il leur semblerait qu'il faut qu'elles soient. Seraient-elles juste pour autant ? Le milieu écologique est un monde extrêmement complexe qui nous échappe plus ou moins malgré notre niveau de connaissance. A partir de là, certains peuvent élaborer des théories en fonction de leurs désirs et tant que la preuve du contraire n'est pas faite, on peut estimer cette hypothèse comme valable. Les facteurs sont impossibles à isoler et une théorie erronée peut demeurer extrêmement longtemps. Alors comment s'en sortir ? L'auteur pose la question de savoir jusqu'où on peut être seul à penser juste ? Et c'est souvent la confrontation entre plusieurs hypothèses, plusieurs pratiques qui permet de se rendre compte de l'erreur de l'hypothèse. Mais de là à reconnaître son erreur... L'auteur montre comment les entreprises font tout pour arriver à démontrer ce qu'elles ont voulu obtenir comme résultats. Si l'auteur parle essen-

tiellement des aménagement fluviaux (canal Rhin-Rhône aujourd'hui de nouveau d'actualité), routiers... cela est tout aussi vrai pour la guerre des lessives sans phosphates, pour l'acharnement de la France à vouloir croire au nucléaire... La gestion du milieu naturel et son sacage vu d'un côté plus sociologique que scientifique met en lumière les perversions de nos administrations. A lire pour posséder des outils contre les technocrates. M.B.

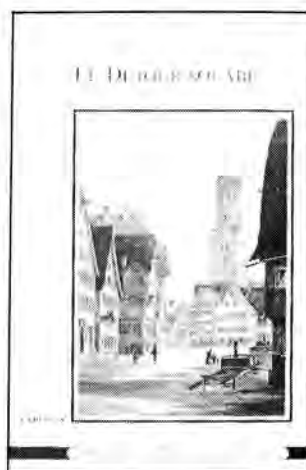
LE DETOUR SOUABE

de Luce Péciard
Ed. Cabédita - 190 pages - 1989

"Le détour souabe" nous emporte dans la vie passionnée de Luce Péciard. Elle nous fait partager les interrogations de son fils de 13 ans sur l'identité allemande, ses discussions avec les mouvements écologistes et pacifistes, sa rencontre inopinée avec un théologien américain avec qui elle évoque la vie du pasteur Martin Niemöller qui a résisté aux nazis puis, après la guerre, a contenu les mouvements pacifistes en RFA.

L'ensemble du livre est imprégné d'évocations historiques sur le nazisme, la guerre de 39-45 ou même parfois des faits plus anciens. L'auteur nous fait part des sentiments qu'elle éprouve au fil de son vécu : "Le vue de ces anatomies âgées et déformées me trouble. Je retrouve cette réalité, branchée sur deux époques, dans laquelle je flotte chaque fois que je suis en Allemagne. Ce sentiment confus ne doit pas devenir une hantise ! Mais enfin ces gens fort aimables au demeurant - où étaient-ils pendant la guerre ? Que firent-ils ou ne firent-ils pas pour en conjurer les calamités ?". Ainsi des viles traversées, des groupes de gens croisés font ressurgir le passé dans la mémoire de l'auteur.

Mais quel est le poids réel de la mémoire collective ou individuelle dans la vie quotidienne ? Nous pourrions citer un extrait de "la plaisanterie" de Milan Kundera : "Où j'y voyais clair soudain : la plupart des gens s'adonnent au mirage d'une double croyance : ils croient à la pérennité de la mémoire (des hom-



mes, des choses, des actes, des nations) et à la possibilité de réparer (des actes, des erreurs, des péchés, des torts). L'une est aussi fautive que l'autre. La vérité se situe juste à l'opposé : tout sera oublié et rien ne sera réparé. Le rôle de la réparation (par la vengeance et par le pardon) sera tenu par l'oubli. Personne ne réparera les torts commis, mais tous les torts seront oubliés". H.P.

Objectif 2000

Pour arriver à 2000 abonnés en juin 90, nous cherchons des adresses de personnes à qui envoyer un exemplaire gratuit.

Envoyez-nous les adresses de vos amis

Faites abonner les bibliothèques

Demandez des autocollants publicitaires (gratuits contre lettre timbrée)

ANNONCES

OBJECTEURS

• Courant Alternatif, 4 rue Bodin, 69001 Lyon, tel : 78 27 29 82, prop. poste obj. motivés par thèmes de ce journal pour accueil et suivi de la Maison de l'Écologie (Les Verts, Silence, Survival International, Comité Malville, Primevère...) et pour développer un projet personnel en lien avec l'écologie. Envoyer CV détaillé, motivations et propo. de projets. Permis de c. souhaité.

• Créer, 17 rue Valentin, 31400 Toulouse, tel : 61 52 01 25, cher. obj. pour comp. Informatique rédaction, docu. d'un journal.

• CRIL-Rad, Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la radioactivité, Le Cimé, 471 av. Victor Hugo, 26000 Valence, tel : 75 40 95 05, prop. poste pour mise en place centre de doc. (informatique, revue de presse, relations médias) et autre poste pour participer aux activités du laboratoire : mesures de radioactivité, prélèvements d'échantillons, étude, traitement des données.

• CDDP, Centre Département de Documentation Pédagogique, 14 rue Clovis, 76600 Le Havre, tel : 35 42 13 53, cher. obj. pour travaux administratifs à Rouen et aide-document. au Havre.

• FIR, Fonds d'Intervention pour les Rapaces, 29 rue du Mont Valérien, 92210 St-Cloud, tel : (1) 46 02 96 57 ou 47 71 02 87, propose trois postes (2 en mai, 1 en décembre) pour protéger les rapaces et la nature : travail de bureau laissant place aux initiatives + travail de terrain. Demande forte motivation, sens des respons. Envoyer CV + lettre manuscrite.

• CIE, Centre d'Initiation à l'Environnement, rue du Lac, 38090 Villefontaine, tel : 74 94 14 43, prop. poste analyse physico-chimique des eaux de surface, gestion ouverte de doc., participation animation. Profil : formation scientifique, permis VL, intégration dans l'équipe.

• FRAPNA-Rhône, 39 quai St-Vincent, 69001 Lyon, tel : 78 28 48 84 prop. poste pour jeune motivé nature.

• Média-Pays, 17 place de l'Argonne, 75019 Paris, tel : (1) 40 35 17 30 cher. obj. pour élaboration d'un mensuel d'Info. agricole. Connaissance milieu agricole souhaitée.

• Conservatoire des Sites Lorrains, 7, place Albert Schweitzer, 57930 Fénétrange, tel : 87 07 65 61 prop. deux postes pour mai et novembre 90 : 1 dans les Vosges en soutien à la gestion de réserves naturelles, connaissance en botanique souhaitable, 1 dans les locaux du Conservatoire pour partici-

per à la gestion des différents sites, suivi de chantier, con. naturalistes souhaitées et apt. à l'Initiative.

• Périscope, 25 rue Jean-Jaurès, 79300 Bressuire, tel : 49 65 26 92 prop. poste animateur/éducateur dans association vacances et loisirs pour personnes déficientes mentales.

RECHERCHE EMPLOI

• Secrétaire, adh. Verts-Bordeaux et ROC, cherche emploi dans écologie, cause human., déf. des animaux, sud-ouest de la France. Tel : 56 96 17 67 le soir.

OFFRE D'EMPLOIS

• La Lettre de Solagrail, 13 Bd St-Martin, 75003 Paris ch. un(e) secrét. de rédaction, exp. journalistique, utilis. de l'informatique, con. des domaines agri. et/ou tiers-monde appréciés. Notions d'économie néces.

• Thélème, BP 22, 30140 Anduze, tel : 66 61 83 30, ass. éducative, agréée DDASS et Jeunesse et sports, cherche animateurs (trices) pour groupes d'adolescents. Expérience, compétence exigées. Motivation nécessaire. Emploi à mi-temps. Tel pour R.V. Lieu de travail : Anduze (Gard).

• BVSAFA, Kate Martin, BP 99, 97351 Matoury, Guyane prop. une place secrétaire de mairie, 20 places d'instituteurs, 10 places de professeurs de collège en milieu amérindien et climat tropical humide. Pédagogie bilingue, lutte contre l'éthnocide. Nécessité d'un voyage sur place pour connaître les lieux (AR avion : 3260 F). Salaire : 40 % de plus qu'en métropole.

CONTACTS

• En vue création village communautaire, cherche contacts. Autonomie finances, habitat, conscience, spiritualité ouverte au quotidien. Lieu : moitié sud de la France. Si intéressé : Cl. Gouverner, 48 rue des trois Baudus, 46000 Cahors.

• Cherche logement indépendant contre entretien maison, jardin, cuisine, gardiennage, aide aux enfants, personne âgée, secrétariat... Ecrire à : Jégou, La Longagne, 46800 Montcuq.

• En vue réédition plus grand public, cherche éditeur intéressé par livre "On a assez vu d'horraires depuis la fin de la dernière guerre", livre dénonçant les aberrations de l'heure d'été. Ecrire à Denis Jean, BP 5016, 69602 Villeurbanne Cédex.

Les petites annonces sont gratuites pour les offres d'emploi ou de postes d'objecteurs. Elles sont réservées aux abonnés pour les autres rubriques.

COURRIER

SOLIDARITES NECESSAIRES

(...) Je voudrais évoquer mon idée de développer une action, vivre une expérience, dans le sens précis de l'aide à apporter à ceux qui en ont vraiment besoin, aussi bien du quart que du tiers-monde. Pour cela, il est nécessaire de développer des activités dans une optique d'autogestion (mise en valeur d'un domaine abandonné) avec des personnes désirant travailler ensemble avec production en herboristerie, en apiculture, en élevage de vers à soie, chèvres... (...) de manière biologique et écologique.

Parallèlement, développer des initiatives d'aide en faveur des Indiens d'Amérique, des communautés de paysans ayant des projets agraires. Répondre aux demandes de fabrication d'outils adaptés, de structures de travail, lutter contre l'illettrisme, accueillir des personnes en difficulté (...) Tout ceci demande nombre de réflexions (...) et des engagements que seul, il n'est pas possible d'envisager. (...) J'ai pu rencontrer Mr Barthélémy, à l'origine du collectif de travail "Villages sans frontières" à Tourves, dans le Var dont l'argumentaire figurait dans le n°100. Je souhaiterais connaître d'autres réflexions sur ce sujet. Pierre Sivan Var.

AMOUR DES BETES

(...) Pendant la visite officielle de notre couple présidentiel en Hongrie, j'ai remarqué l'amour tout particulier de Mme Mitterrand pour certains animaux, vu la quantité de cadavres de visons qui lui servaient de manteau. Elle portait le même manteau pendant la cérémonie des funérailles du maire de Villeurbanne. (...) R. Bousquet Var

POURQUOI SILENCE ?

(...) Dites-moi, pourquoi avoir choisi de filtrer votre newspaper "Silence" ? Pour essayer de comprendre, j'ai cherché dans les dios à ma disposition. Dans le nouveau Larousse Élémentaire : état d'une personne qui s'abstient de parler ou de correspondre ; garder le silence. Cessation de tout bruit : le silence de la nuit. Souffrir en silence : sans se plaindre. Passer sous silence : omettre. Imposer silence : faire taire... J'ai trouvé d'autres définitions dans l'Abbrégé du Dictionnaire de

l'Académie Française (1883) : le silence de la loi ; le cas non prévu par la loi. Faire quelque chose dans le silence : secrètement, avec mystère. Et dans le Larousse universel de 1923 : Etat de quelqu'un qui s'abstient de faire connaître sa pensée : le silence de la presse. Paix, inaction : le silence des passions. On y cite Bernard Bonnaud :

"Ne parler jamais qu'à propos Est un rare et grand avantage Le silence est l'esprit des sots Et l'une des vertus du sage"
Pourquoi pas ? Quoi qu'il en soit, j'aimerais connaître le fin mot du mystère.
Olivier Marie Rhône

Silence : *Ce qui est passé sous silence est passé sur Silence...*

DECHETS VERTS

(...) Certains Verts se sont vu écartés lors de la dernière AG de la grande fête majoritaire. Les minorités organisées ont pu se faire valoir in extrémis lors d'accords de couloirs, les porteurs d'idées et d'imagination furent incinérés ! Ces derniers doivent penser à s'organiser pour permettre une réserve de combustible pour la grande centrale verte qui aura besoin d'énergie en 1993. La motion votée sur l'énergie et les commissions locales d'information nucléaire aura besoin d'être appliquée sérieusement. Par qui ? Si vous vous sentez Verts déchets déchets, prenez contact avec moi.
Marc Falvet, St Hilaire, 84560 Menerbes, tel : 90 75 85 44.

Pour participer au journal

N°128 - Avril
Comité de rédaction :
vendredi 2 mars à 20h30 (*)
Clôture des articles : **lundi 12 mars à 12 h**
Expédition + repas :
vendredi 23 mars à partir de 19h. (*)

N°128 - Mai
Comité de rédaction :
vendredi 30 mars à 20h30 (*)
Clôture des articles : **lundi 9 avril à 12 h**
Expédition + repas :
vendredi 20 avril à partir de 19h. (*)

(*) Ouvert à tous, à l'adresse du journal.

Abonnez-vous !

pour 12 numéros :

Individuel : 120 F

De soutien : 150 F ou plus

Groupés par 3 ex : 300 F

Groupés par 5 ex : 430 F

Etranger et DOM-TOM : 170 F

Chèques à l'ordre de Silence,
4 rue Bodin, 69001 Lyon

VU D'AMAZONIE

Mon métier d'ethnologue m'avait éloigné quelques mois de toute information en provenance d'Europe. (...) A mon retour début janvier, j'apprends que j'aurais raté une actualité incroyable, que tout bougeait en Europe. Eh bien, je regrette d'avoir à dire que grâce au recul dont je dispose, il ne s'est RIEN passé en Europe, tout juste quelques réajustements de détail, quelques évacuations de vieux conflits remontant au XIXème siècle (...) Tout juste une harmonisation entre le capitalisme d'Etat et le capitalisme apatride des multinationales. Les peuples de l'Est font un pas vers le mirage de l'américain way of live, éblouis par les apparences alléchantes. Ils ne savent pas ce qu'il y a derrière les vitrines en trompe l'œil, dans les coulisses de la production. Comment le sauraient-ils puisque nous-mêmes nous ne le savons pas. La dictature brutale a un avantage : elle se voit (...) la dictature de l'Audimat ne se voit pas, on se laisse bercer par l'opulence factice. C'est la dictature douce, impalpable qui s'infiltrerait sournoisement dans nos cerveaux. Partout règne la persuasion clandestine, on ne voit même plus pour quoi se révolter. Triomphe du "meilleur des mondes" si généralement prophétisé par Aldous Huxley en 1930 et par la "psychologie de masse du fascisme" de W. Reich. Il ne s'est donc rien passé, juste un renforcement des nations industrielles pour se lancer à l'assaut de l'An 2000 avec encore plus d'arrogance contre les lois écologiques de notre fragile biosphère. L'Ouest recrute à l'Est de nouveaux fidèles pour sa secte productiviste. L'odieux étatisme bureaucratique stalinien est remplacé par le pernicious matraquage publicitaire des foules décérébrées par la télé et la vie urbaine idiote. La "civilisation" industrielle n'en deviendra que plus agressive

contre la nature. (...) Vers la périphérie de l'occident, on rencontre des peuples drogués par le mythe du développement, des peuples fraîchement déracinés, ethnocidés qui vouent avec fanatisme à la destruction de tout ce qui est sauvage la forêt tropicale et ses habitants naturels - ethnocide de 20 000 Yanomamis par les garimpeiros soutenus par le gouvernement de Boa Vista... On a parlé du devoir d'ingérence à propos de la Roumanie : le devoir de porter secours militairement. Je lance ici un appel pour constituer une brigade internationale en armes afin de voler au secours des Yanomamis. Face aux soi-disants événements de l'Europe de l'Est, il n'y a qu'une action à faire, très urgente : une vaste tournée de conférences des écoles de l'Ouest dans ces pays qui risquent de mal utiliser leur liberté. Thème d'action : (...) "Unissons-nous (...) pour remettre à l'honneur le vrai progrès, les techniques artisanales à échelle humaine, non polluantes qu'utilisaient les milliers de petits peuples que nous avons broyés dans la folle étatisme plurimillénaire de l'Occident". Le véritable événement est devant nous : le choc frontal entre une "civilisation" industrielle (qui diminue ses dissensions internes Est-Ouest) et toutes les autres espèces animales et végétales qui en ont marre de ces humains hérétiques qui trichent avec les lois de la nature. Après ce choc cataclysmique, on dira comme du communisme : "La "civilisation" industrielle n'aura été qu'une parenthèse dans les 50 000 ans d'histoire de l'homme sapiens". Les ethnologues savent qu'il existe 200 millions d'hommes qui refusent toujours de participer à cette hérésie et persistent à vivre en tribus sauvages, c'est-à-dire libres, indomptables, que ces hommes sont de plus en plus rejoints par les renégats d'Occident, que ces hommes s'adressent de plus en plus aux Occidentaux pour

les aider à forger les concepts des idéologies post-industrielles, des idéologies d'Alliance à l'Univers, de fusion écologique dans une tendre effusion, que la vieille civilisation du monde, celle des autochtones d'Australie recèle les clés du 21ème siècle à bâtir. Le vrai problème, c'est l'après-"civilisation" industrielle. Thierry Sallantin Guyanne.

PLEURER HERNU ?

Il paraît que la France est unanime à pleurer Charles Hernu. Alors s'il n'en reste qu'un, permettez-moi d'être celui qui (sans cracher sur les tombes, Dieu ait son âme, celui du primat des Gaulois ou du Grand Orient) détonnera dans les homélies. Permettez-moi de ne pas pleurer celui qui a vendu l'âme de la gauche au lobby nucléaire civil et militaire, l'idole des bademes bigearroïdes, le grand précurseur de l'inénarrable Chevènement, la providence de Dassault et Matra, celui grâce à qui les milliards engouffrés dans le Rafale, le Charles de Gaulle et autres missiles à roulettes ne seront pas disponibles pour l'éducation, la recherche, l'aide aux pays qui sombrent ou cherchent à émerger. Il avait, paraît-il, offert sa large poitrine pour couvrir son auguste maître ; comme si l'héroïsme et la connerie étaient inconciliables. Comme s'il était totalement innocent dans l'affaire. Il était de ceux qui hurlaient au danger imminent des hordes rouges déferlant jusqu'à Brest en 48 heures, ce qui justifiait les sacrifices afin qu'un sang radioactif abreuvât nos sillons. Aujourd'hui, on constate que la dite armée rouge est incapable, sur son propre territoire, d'empêcher des bandes de barbus exsangues de leur faucher tanks et hélicoptères, armés de pétroliers réformés de la guerre de Crimée. Alors quand je l'entends déclamer à Jacques Chancel : "être homme de gauche, c'est une affaire de cœur", vu la façon dont le camarade lui a donné son quitus, excusez-moi, je sais que c'est très mal élevé, mais je rigole. Pierre Vexlard Isère.

ECOLOGIE HYPOCRITE

L'écologie n'est qu'une hypocrisie et ne réussira pas, si elle reste à revendiquer au lieu de se retrousser les manches. En effet quel de plus directement efficace pour en finir avec le nucléaire que de se passer d'EDF ? Je le fais depuis onze ans en m'éclairant avec une batterie (...) Au lieu de crier comme les animaux impuissants, au lieu

SILENCE
"Ecologie,
alternatives et non-violence"
4 rue Bodin 69001 LYON
Tel: 78.39.55.33.

imprimé sur papier
blanchi sans chlore
par Atelier 26 - Loriot
Tel : 75 85 51 00

Les textes sont sous la
responsabilité de leurs auteurs.

La reproduction des textes
est autorisée sous réserve
d'en indiquer la source
et le nom des auteurs
(photos, dessins compris)

N° de Commission paritaire:
64946
N° ISSN 0756-2640

Date de parution :
premier trimestre 1990

Tirage : 3000 ex

Directeur de publication et
secrétaire de rédaction :
Michel Bernard - Secrétaire-
comptable : **Michel Jarru** -
Trésorier : **Jacques Caclin** -
Administrateurs : **Maloin** ,
Jacques Adam, **Henri Persat** ,
Christiane Chapon - Rédac-
tion : **Ibrahim Carbonare**,
Georges David, **Michel De-
lore**, **Christian Glasson**, **Per-
line**, **Hervé Prat**, **Jean-Luc
Thierry**, **Francis Vergier**, **Do-
minique Zanda** - Dessina-
teurs : **Altho**, **Pierick Sauzon** -
Photographes : **Dominique
Zanda**, **Dominique Gauthier**,
Ibrahim Carbonare - Correc-
teurs : **Thérèse Trouvaux**, **Jean
Denis**, **Roger Bernard** -
Maquettiste : **Hubert Plisson**

Et également : **Archer Bernard**,
Brodhag Christian, **Cabanes
Alain**, **Danel Noël**, **Faivet Marc**,
Hermann Tina, **Isnard Phil**, **Peace
News**, **Poulenard Sylviane**, **Quer-
ien Anne**, **Robin des bois**, **Sallantin
Thierry**, **Sivan Pierre**, **Tam-Tam**,
Vexlard Pierre, **Wibin Jean-Ber-
nard**, **Wise**, **Zimmermann Falk**.

d'attendre d'un monarque ou
d'un mono-système autoritaire-
assistante, les solutions et les
biens, il s'agirait de mûrir vers
une indépendance de mouve-
ments et de conception qui
déboucheraient sur la nouvelle
société, où l'individu serait ef-
fectivement base et non plus
résultante uniformisée-déper-
sonnalisée. Pour cela revenir à
de plus justes proportions.
Alors laissez-moi vous dire, non,
je ne m'abonnerai pas à votre
canard qui ne cesse de gémir
et d'espérer sottement des
dirigeants des changements
faciles et facilistes sans vous
changer vous-mêmes.
Jean-Bernard WIBIN
Gard

Un évènement à PARIS
pendant 18 jours un village écologique
avec
400 EXPOSANTS
sur :

l'agriculture biologique,
les énergies renouvelables,
le tiers-monde,
les villages écologiques,
les alternatives à l'économie,

les entreprises alternatives,
l'artisanat,
les écoles différentes,
les vacances autrement !
les relations humaines...

IIIème Salon
Vivre et travailler
AUTREMENT

du 28 février au 19 mars 1990
de 11 h à 21 h, fermé le mardi.

ESPACE
AUSTERLITZ



Programme
conférences
36.16
Ecobio
en février 90

30 quai
d'Austerlitz
75013 Paris

Avec 3 périodes :

- * 28 février au 5 mars :
Salon de la **SANTÉ AUTREMENT**
- * 7 au 12 mars :
Salon de l'**Agriculture Biologique**
- * 14 au 19 mars :
Salon des **ALTERNATIVES**

Organisation : "Vivre et Travailler AUTREMENT" - Le Fraysse
46170 Castelnau-Montratier - Tél : 16-65.21.96.66



et
avec
la fête,
des spectacles,
la convivialité,
des animations,
des films,
des expositions,
des conférences,
des ateliers ...

NOUVEAUTE
à
partir de février 90
les
programmes
conférences
sur
36.16
Ecobio

et à
partir de MARS 90
sa Bourse aux
Produits Bio,
les alternatives,
son calendrier,
son guide vacances, ...